

■ ■ ■ In this week's issue / Dans le présent numéro ■ ■ ■



Page 2

Sealers / Au secours ..... 3	Army / Armée de terre ..... 10-11
Warm welcome / Un accueil original ..... 4	Navy / Marine ..... 12-13
Air Force / Force aérienne ..... 8-9	CMP / CPM ..... 14-17



# CDS announces retirement

I accepted the leadership of the Canadian Forces in February 2005. My goal was to set the conditions for our sailors, soldiers, airmen and airwomen to succeed in our critical and often dangerous tasks in defence of Canada, Canadians, and Canadian interests and values.

We have achieved those key objectives, and reached the critical milestones I originally set out for us to reach by the end of my time as Chief of the Defence Staff. We have moulded our culture to one which recognizes that operations are our raison d'être; that our efforts, all of them, must concentrate on achieving the missions and tasks given to us by the Government of Canada, on behalf of all Canadians.

We have transformed how we recruit, train, equip, command, deploy, employ, bring home, recognize and care for our operational forces and our families, focused on achieving a strategic effect for Canada. We have done so while growing the Canadian Forces, re-equipping it, and while carrying out intense combat and peace-support operations overseas and demanding, essential security tasks here at home.

We have remembered how to grieve, to never forget our comrades and dear friends who have died in the service of Canada. Their sacrifice, and that of their families, deserves our unwavering commitment to ensure their loss is not in vain.

We have been strengthened, immensely, by the vocal and visible support of millions of Canadians who have demonstrated that they recognize, understand and honour your service, and the sacrifice of your families.

Leadership in the Canadian Forces is not the role of one single person; it is the responsibility of all who wear the Canadian Forces uniform. I believe you will now be best served by the invigoration of new leadership, with the vision, energy, and strength to lead you through the challenges that lie ahead – for we have not finished evolving. We must continue to adapt, and improve our Forces to accomplish the tasks Canadians need us to

perform in the complex, dangerous security environment before us.

It is with great confidence that I await the selection of the senior leader who will take my place. I will continue to serve as your CDS until relieved of my duties by my successor, to be named in due course by our Prime Minister.

My wife, Joyce, and I thank you for the rewarding years

we have shared with you, and look forward to many years ahead as part of the Canadian Forces family.

You are Canada's greatest credentials, our national treasures, and I am so very proud of you. It has been my honour and privilege to be your Chief of the Defence Staff.

General Rick Hillier



CPL SIMON DUCHESNE

Chief of the Defence Staff Gen Rick Hillier talks with engineers during a visit to the forward operating base in Ma'sum Gahr, Afghanistan.

Le Général Rick Hillier, chef d'état-major des Forces canadiennes, discute avec des sapeurs pendant une visite à la base d'opérations avancée de Ma'sum Gahr, en Afghanistan.

## Un message du CEMD

J'ai accepté de diriger les Forces canadiennes en février 2005. Mon but était de faire en sorte que les militaires de l'Armée de terre, de la Marine et de la Force aérienne aient ce dont ils ont besoin pour réussir toutes les tâches cruciales et souvent dangereuses liées à la défense du Canada, de ses valeurs et de ses intérêts.

Nous avons atteint cet objectif, en plus de franchir toutes les étapes importantes que j'avais prévues avant la fin de mes fonctions en tant que CEMD. Nous avons harmonisé notre culture avec notre raison d'être, soit les opérations. Nous devons concentrer tous nos efforts sur l'accomplissement des missions et des tâches que nous assigne le gouvernement du Canada, au nom de tous les Canadiens.

Nous avons transformé plusieurs éléments de notre organisation, dont le recrutement, l'entraînement, l'équipement, les structures de commandement, la déployabilité, l'employabilité, l'attention accordée aux forces opérationnelles et aux familles, en nous concentrant sur l'aspect stratégique de ces changements pour le Canada. Nous avons accompli ce travail bien

que nous procédions à l'accroissement des ressources humaines, à l'acquisition d'équipement et à sa modernisation, tout en participant à de nombreuses opérations de combat et de maintien de la paix à l'étranger, ainsi qu'à de nombreuses tâches essentielles à la sécurité nationale.

Nous avons pleuré ceux qui nous ont quittés; nous devons nous souvenir de tous ceux qui ont fait le sacrifice suprême au service de notre pays. Leur travail inestimable et l'appui indéfectible de leur famille méritent notre reconnaissance entière.

Le soutien extraordinaire que des millions de Canadiens nous ont offert nous a redonné de la force, et nous a montré que la population constate et comprend le service que nous lui rendons, en plus de nous en être reconnaissant.

La direction des Forces canadiennes n'incombe pas à une seule personne; elle est la responsabilité de tous ceux qui portent l'uniforme des Forces canadiennes. Je crois que vous serez revigoré par un nouveau chef qui aura la vision, l'énergie et la force nécessaires pour vous guider de façon à surmonter les obstacles qui vous attendent. Or, la

transformation des Forces canadiennes n'est pas terminée. Celles-ci doivent continuer à s'adapter et à s'améliorer, car les Canadiens s'attendent à ce qu'elles accomplissent leurs tâches malgré les difficultés et le danger.

C'est avec grande confiance que j'attends la nomination de la personne qui me remplacera. Je continuerai d'agir à titre de CEMD jusqu'à ce que mon successeur, qui sera nommé par le premier ministre en temps voulu, prenne la relève.

Ma femme, Joyce, et moi vous remercions des années enrichissantes que nous avons pu partager avec vous, et nous réjouissons à l'idée de demeurer membres de la grande famille des Forces canadiennes pour de nombreuses années encore.

Vous êtes des trésors nationaux, les représentants du Canada dans le monde, et je suis extrêmement fier de vous. Je me sens honoré et privilégié d'avoir pu être chef d'état-major de la Défense.

Le Général Rick Hillier

**THE MAPLE LEAF** **LA FEUILLE D'ÉRABLE**

**The Maple Leaf**  
ADM(PA)/DPAPS,  
101 Colonel By Drive, Ottawa ON K1A 0K2

**La Feuille d'érable**  
SMA(AP)/DPSAP,  
101, promenade Colonel By, Ottawa ON K1A 0K2

FAX / TÉLÉCOPIEUR: (819) 997-0793  
E-MAIL / COURRIEL: mapleleaf@dnews.ca  
WEB SITE / SITE WEB: www.forces.gc.ca

ISSN 1480-4336 • NDID/IDDN A-JS-000-003/JP-001

**SUBMISSIONS / SOUMISSIONS**  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543  
macleod.ca3@forces.gc.ca

**MANAGING EDITOR / RÉDACTEUR EN CHEF**  
Maj (ret) Ric Jones (819) 997-0478

**ENGLISH EDITOR / RÉVISEUR (ANGLAIS)**  
Ruthanne Urquhart (819) 997-0697

**FRENCH EDITOR / RÉVISEUR (FRANÇAIS)**  
Éric Jeannotte (819) 997-0599

**GRAPHIC DESIGN / CONCEPTION GRAPHIQUE**  
Anne-Marie Blais (819) 997-0751

**WRITER / RÉDACTION**  
Steve Fortin (819) 997-0705  
Cheryl MacLeod (819) 997-0543

**D-NEWS NETWORK / RÉSEAU D-NOUVELLES**  
Guy Paquette (819) 997-1678

**STUDENT / ÉTUDIANTE**  
Lesley Craig

**TRANSLATION / TRADUCTION**  
Translation Bureau, PWGSC /  
Bureau de la traduction, TPSGC

**PRINTING / IMPRESSION**  
Performance Printing, Smiths Falls

Submissions from all members of the Canadian Forces and civilian employees of DND are welcome; however, contributors are requested to contact Cheryl MacLeod at (819) 997-0543 in advance for submission guidelines.

Articles may be reproduced, in whole or in part, on condition that appropriate credit is given to The Maple Leaf and, where applicable, to the writer and/or photographer.

The Maple Leaf is the weekly national newspaper of the Department of National Defence and the Canadian Forces, and is published under the authority of the Assistant Deputy Minister (Public Affairs). Views expressed in this newspaper do not necessarily represent official opinion or policy.

Nous acceptons des articles de tous les membres des Forces canadiennes et des employés civils du MDN. Nous demandons toutefois à nos collaborateurs de communiquer d'abord avec Cheryl MacLeod, au (819) 997-0543, pour se procurer les lignes directrices.

Les articles peuvent être cités, en tout ou en partie, à condition d'en attribuer la source à La Feuille d'érable et de citer l'auteur du texte ou le nom du photographe, s'il y a lieu.

La Feuille d'érable est le journal hebdomadaire national de la Défense nationale et des Forces canadiennes. Il est publié avec l'autorisation du Sous-ministre adjoint (Affaires publiques). Les opinions qui y sont exprimées ne représentent pas nécessairement la position officielle ou la politique du Ministère.

PHOTO PAGE 1: FILE PHOTO / ARCHIVES



# Newfoundland sealers rescued off ice pan

By Holly Bridges

A search and rescue crew from 103 Search and Rescue Squadron at 9 Wing Gander hoisted five Newfoundland sealers off an ice pan April 14 after their boat burst into flames.

"When we got the call, we had no idea what the mission would turn out to be," said flight engineer Master Corporal Steve Pettie. "All we knew is that an emergency beacon was going off."

MCpl Pettie and his crew aboard the CH-149 Cormorant helicopter were called out by the Joint



MCPL/CPLC STEVE PETTIE

Lacy May crew members wait to be hoisted off the ice pan.

Les naufragés attendent d'être hissés à bord du Cormorant.

Rescue Coordination Centre at about 1 p.m. to assist the Department of Fisheries and Oceans and the Coast Guard look for an emergency beacon that was going off near Catalina, N.L. Both agencies had a fixed-wing aircraft and a helicopter already searching.

"We were asked to simply do a shore crawl and check out a few harbours as the other assets were getting closer to the beacon," MCpl Pettie said. "While we were en route, I noticed some smoke on the horizon and realized, as we got closer, it was actually their boat."

According to MCpl Pettie, the sealers had just finished lunch when they saw smoke coming from the engine compartment. They opened the compartment and it burst into flames.

By the time the Cormorant got closer, crew members could see the ship in flames. With no sign of life on board, they started an expanded-square search of the area to see what they could find. "On our first square," said MCpl Pettie, "we got a visual of the [sealers] on the ice pan."

When the Cormorant reached the sealers, MCpl Pettie lowered search and rescue technician MCpl Darcy Keating to the ice pan. MCpl Keating brought the stranded men up one at a time. "They were pretty happy to see us," MCpl Pettie said. "They thanked us all the way back to Gander."

"I tell, you it was a relief," Dyson Sacrey, captain of the 12-metre Lacy May, told CBC St. John's. "When you see those guys coming around and how professional they are... It was perfect, boy. I've got to take my cap off to them."

MCpl Pettie said the mission was extremely rewarding for him and the entire crew. "It was a good one, especially since we got the chance to bring the [sealers] back to the squadron once the SAR Techs determined there were no injuries. Everyone at the squadron is involved in a rescue like this, so it was great that members could meet the people we rescued."

## Des chasseurs de phoques secourus

Par Holly Bridges

Un équipage du 103<sup>e</sup> Escadron de recherche et de sauvetage de la 9<sup>e</sup> Escadre Gander a secouru cinq chasseurs de phoques de Terre-Neuve sur une plaque de glace à la dérive, hier, après qu'un incendie eut éclaté à bord de leur navire.

« Lorsque nous avons reçu l'appel, nous n'avions aucune idée de la tournure que prendrait cette mission », explique le Caporal-chef Steve Pettie, mécanicien de bord. « Tout ce que nous savions, c'est qu'une balise de détresse avait été allumée. »

Le Cplc Pettie et les autres membres de l'équipage de l'hélicoptère CH-149 Cormorant ont été dépêchés par le Centre conjoint de coordination des opérations de sauvetage à environ 13 h, hier après-midi, pour aider le ministère des Pêches et Océans et la Garde côtière à trouver une balise de détresse qui avait été allumée près de Catalina, à Terre-Neuve. Les deux organismes avaient déjà déployé chacun un avion et un hélicoptère.

« On nous a demandé de ratisser la côte et d'inspecter quelques ports pendant que les autres aéronefs se rapprochaient de la balise », explique le Cplc Pettie. « Pendant le trajet, j'ai remarqué un panache de fumée à l'horizon, et lorsque nous nous en sommes approchés, je me suis aperçu que c'était le navire des chasseurs de phoques. »

D'après le Cplc Pettie, les chasseurs de phoques venaient de finir de dîner lorsqu'ils ont vu de la fumée sortir du compartiment moteur. Ils ont ouvert celui-ci,

mais il était déjà envahi par les flammes.

En s'approchant, l'équipage du Cormorant a compris que le navire brûlait. Étant donné qu'il n'y avait aucun signe de vie sur celui-ci, l'hélicoptère a entrepris un ratisage en carré de la zone. « Dans le premier carré, nous avons aperçu les hommes sur une plaque de glace flottante », dit le Cplc Pettie.

Lorsque le Cormorant est arrivé à la hauteur des naufragés, le Cplc Pettie a commencé à faire descendre le Cplc Darcy Keating, technicien en recherche et sauvetage, sur la plaque de glace. Ce dernier a hissé les hommes à bord de l'hélicoptère, un à la fois. « Ils étaient très contents de nous voir », raconte le Cplc Pettie. « Ils nous ont remerciés tout au long du voyage de retour vers Gander. »

« Quel soulagement! » a déclaré Dyson Sacrey, capitaine du Lacy May, le navire de douze mètres qui a pris feu, lorsqu'il s'est entretenu avec des journalistes de la CBC à St. John's. « Lorsque vous voyez arriver ces gars-là, qui sont de vrais professionnels, vous vous réjouissez. Ils ont été parfaits. Je leur tire mon chapeau. »

Le Cplc Pettie a trouvé cette mission extrêmement enrichissante pour lui et pour tout l'équipage. « C'était une bonne expérience, surtout parce que nous avons eu la chance de ramener les chasseurs de phoques à l'escadron une fois que les techniciens en recherche et sauvetage ont déterminé qu'ils n'étaient pas blessés. Tous les membres de l'escadron participent à ce genre de sauvetage, et c'était formidable qu'ils puissent rencontrer les gens que nous avons sauvés. »

## CF celebrates Year of the NCO in NATO

Supreme Headquarters Allied Powers Europe (SHAPE) has designated 2008 the Year of the Non-commissioned Officer in NATO (<http://www.nato.int/shapelyncol>). In support of this initiative, The Maple Leaf is profiling CF NCOs as selected by their respective commands.

Sergeant Patrick Tower, C Company, First Battalion, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, of Sidney, B.C., joined the CF in 1989 as a Reserve Force infantryman in the Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's). He deployed with 2 PPCLI to Croatia in 1993, and wears that battle group's Commander-in-Chief's Unit Commendation.

In 1996, Sgt Tower transferred to the Regular Force and subsequently deployed on NATO operations to Bosnia in 1997, 2000 and 2003. He served as an instructor at the Land Forces Western Area Training Centre from 2000 to 2002.

Sgt Tower deployed to Afghanistan in 2006, and was the first to be decorated with the Star of Military Valour, cited for courage and selfless devotion to duty while his platoon was under intense enemy fire in the Pashmul region in August 2006.

On April 3, Sgt Tower represented the CF at the NATO Ceremony in Bucharest, honouring NATO military personnel for service in operational theatres of the Alliance.



## Les FC célèbrent l'Année du militaire du rang

Le Grand Quartier général des Puissances alliées en Europe a nommé 2008 l'Année du militaire du rang. Pour appuyer cette mesure, La Feuille d'érable vous présente des MR des FC qui ont été choisis par leur commandement respectif.

Le Sergeant Patrick Tower, de la Compagnie C, 1<sup>er</sup> Bataillon, Princess Patricia's Canadian Light Infantry, de Sidney, en Colombie-Britannique, s'enrôle dans les FC en 1989 comme soldat d'infanterie dans la Réserve au sein du Canadian Scottish Regiment (Princess Mary's). En 1993, il est déployé avec le 2 PPCLI en Croatie. Il porte aujourd'hui la Mention élogieuse du commandant en chef à l'intention des unités de ce groupement tactique.

En 1996, le Sgt Tower se joint à la Force régulière et est ensuite affecté aux opérations de l'OTAN en Bosnie, en 1997, en 2000 et en 2003, en plus d'être instructeur au Centre d'instruction du Secteur des Forces terrestres de l'Ouest de 2000 à 2002.

Le Sgt Tower effectue également une période de service en Afghanistan en 2006. Il est le premier à recevoir l'Étoile de la vaillance militaire, salué pour le courage et le dévouement altruiste dont il a fait preuve lorsque son peloton a été attaqué dans la région de Pashmul en août 2006.

Le 3 avril, le Sgt Tower a représenté les FC à la cérémonie tenue par l'OTAN à Bucarest afin de saluer le service des militaires de l'OTAN dans les théâtres des opérations de l'Alliance.

Pour en connaître plus sur l'Année du militaire du rang, consultez le [www.nato.int/shapelyncol](http://www.nato.int/shapelyncol) (en anglais seulement).



# Un accueil original pour sept réservistes du 62 RAC

Par Steve Fortin

C'est de façon inusitée que le 62<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne (62 RAC), basé à Shawinigan, a accueilli sept réservistes récemment revenus d'Afghanistan, où ils ont servi, dans le cadre de la roto 4, au sein du 5<sup>e</sup> Régiment d'artillerie légère du Canada (5 RALC).

Le 12 avril dernier, au manège militaire de Shawinigan, plus de 150 convives parmi lesquels parents, amis, collègues militaires et anciens combattants ont tenu à rendre hommage aux militaires pour leur participation à la mission canadienne en Afghanistan. Ce sont la Société d'histoire militaire mauricienne, la ville de Shawinigan et le 62 RAC qui ont organisé ce dîner à la chandelle. En plus de créer un sentiment d'intimité, les bougies étaient aussi une façon symbolique pour les quelques anciens combattants présents de passer le flambeau aux plus jeunes.

La soirée a débuté par un cocktail permettant aux réservistes de signer le livre d'or de la ville de Shawinigan en compagnie de la mairesse, Lise Landry. Cette dernière a tenu à féliciter chaudement les militaires de leur participation à la mission en Afghanistan.

Une fois entrés dans la salle de banquet du manège militaire, les soldats ont été invités successivement par le Capitaine Michel Rivard, aumônier du régiment, à traverser une haie d'honneur composée d'anciens combattants qui leur ont remis une chandelle. Les sept militaires ont reçu, de la part des femmes des anciens combattants, une rose en guise de symbole d'amitié, de joie, mais aussi pour rappeler le sacrifice que font les soldats et leur famille pendant une période de déploiement.

Au cours du repas, la Musique du 62 RAC a entretenu les convives d'un répertoire de circonstance. Précédemment, celle-ci a accompagné Guy Arcand, président de la Société d'histoire militaire mauricienne, et Janie Amyot, étudiante de l'école secondaire Val-Mauricie, pendant l'interprétation, notamment, de Lili Marleen, chanson allemande dont les paroles sont inspirées d'un poème écrit en 1917 par le romancier Hans Leip, qui a combattu pendant la Première Guerre mondiale.



PHOTOS: MCPL/CPLC ANNIE GARCEAU

Les sept membres du 62 RAC tout juste revenus d'une mission de six mois en Afghanistan posent avec le Lcol Kenneth Haeck (à gauche), commandant du 62 RAC, Lise Landry, mairesse de Shawinigan, et Guy Arcand, président de la Société d'histoire militaire mauricienne.

The seven 62 Fd Regt members just back from a six-month mission in Afghanistan stand with LCol Kenneth Haeck (left), 62 Fd Regt commander, Lise Landry, Mayor of Shawinigan, and Guy Arcand, president of the Société d'histoire militaire mauricienne.

Après le repas, les militaires honorés se sont chacun vu offrir en cadeau une horloge en plus d'être reçus membres de la Société d'histoire militaire mauricienne. Toute cette attention a certainement réjoui les militaires. Le Bombardier Mathieu Thiffeault était du nombre. Le jeune homme de 19 ans, artilleur au sein de la Batterie X du 5 RALC, en était à son premier déploiement. Postée dans le sud de l'Afghanistan pendant plus de six mois, son équipe jouait un rôle essentiel; c'est elle qui fournissait un appui tactique au moyen d'obusiers et de mortiers aux équipes de fantassins canadiens, aux militaires de l'ANA et aux ingénieurs se trouvant au front.

Se savoir attendu et accueilli de la sorte après une telle expérience fait le plus grand bien. Le Bdr Thiffeault se confie : « Le fait que nos familles, notre régiment et la Ville de Shawinigan nous accueillent de cette façon nous montre que tous ces gens étaient avec nous avant et pendant le déploiement, et le demeurent toujours. Ce soutien est essentiel et aide le militaire quand il est loin

des siens. En fait, j'ai senti que c'est tout le Québec qui suivait ses militaires. »

Pendant son allocution en début de cérémonie, la mairesse de Shawinigan a fait écho aux paroles du Bdr Mathieu Thiffeault en mentionnant que les sept jeunes hommes avaient fièrement représenté la ville pendant leur déploiement outre-mer et que ce sont tous les Mauriciens qui étaient fiers d'eux.

Pour les sept militaires mauriciens, il s'agissait de la deuxième occasion où la population leur offrait son soutien. Le 26 mars dernier, pendant une partie des Cataractes de Shawinigan, l'équipe de la région qui fait partie de la Ligue junior majeure du Québec, la foule a ovationné les sept membres du 62 RAC lors de la mise au jeu protocolaire avant le début du match qui opposait les Cataractes aux Olympiques de Gatineau.

L'appui et le soutien de leur collectivité montrent que c'est avec beaucoup de fierté que les proches des jeunes militaires du 62 RAC leur disent : mission accomplie!

## Reservists receive extraordinary welcome

By Steve Fortin

Shawinigan, Quebec-based 62nd Field Regiment (62 Fd Regt) gave local reservists a warm welcome home after their recent Afghanistan Roto 4 deployment with 5<sup>e</sup> Régiment d'artillerie légère du Canada.

More than 150 guests, including parents, friends, fellow soldiers and veterans, gathered at the Shawinigan armory April 12 to honour the seven for their participation in the Canadian mission in Afghanistan.

"Seeing our families, our regiment and the Town of Shawinigan welcome us in this way," said 19-year-old

Bombardier Mathieu Thiffeault, "shows us clearly that all these people were with us before, during and after our deployment. This support is crucial to soldiers far from home. I feel like all of Quebec has thrown its support behind its soldiers." Bdr Thiffeault served as a gunner with X Battery, 62 Fd Regt, during his more than six months in Afghanistan. He and his team provided essential tactical machine-gun and mortar-fire support to CF and Afghan National Army personnel and engineers.

The evening started with cocktails, during which the reservists signed the Town of Shawinigan guest book in the presence of Mayor Lise Landry, who congratulated

them warmly on their deployment. In her speech at the start of the ceremony, the mayor said that the seven young men had represented the town with pride during their overseas deployment, and that the entire region of Mauricie was proud of them.

In the armory banquet hall, regiment chaplain Captain Michel Rivard invited each soldier to pass through a veterans' guard of honour and receive a candle representing the passing of the torch to a new generation. The reservists also received single roses from veterans' wives as symbols of friendship and joy, and reminders of the sacrifices soldiers and their families make during a deployment.

The 62 Fd Regt band provided musical entertainment during the candlelight dinner, which was organized by the Mauricie military history society, the Town of Shawinigan and 62 Fd Regt. After the meal, each of the soldiers received a clock as a gift and was made a member of the local historical society.

Later in the evening, the musicians accompanied Guy Arcand, president of the local history society, and Val-Mauricie high school student Janie Amyot as they sang "Lili Marleen", a German song with lyrics inspired by a 1917 poem by novelist Hans Leip, who fought in the First World War.

The evening was the second time Shawinigan had demonstrated its support for these reservists. At a March 26 Quebec Major Junior Hockey League game between the Shawinigan Cataractes and the Gatineau Olympiques, the crowd applauded the soldiers during the ceremonial puck-drop prior to the game.

With this community support, the families of these soldiers can tell them, "Well done!" with pride.



Sept réservistes et un ancien membre du 62<sup>e</sup> Régiment d'artillerie de campagne tout juste revenus d'une mission de six mois en Afghanistan ont été chaleureusement ovationnés par la foule pendant le match qui opposait les Cataractes de Shawinigan aux Olympiques de Gatineau, à l'aréna Jacques Plante de Shawinigan.

Seven reservists and a former member of the 62 Fd Regt just back from a six-month mission to Afghanistan are applauded at a game between the Shawinigan Cataractes and the Gatineau Olympiques at the Jacques Plante arena in Shawinigan.



# Air defence leading the way in network enabled warfare

By Capt Tim Caines

“Two, this is 25, air attack, air attack. 2 hostile aircraft from the northwest at 100 km...” Then, the radios go silent as per standard operating procedure during an air attack.

In the past, this sort of situational awareness and early warning were not common procedure to Canadian air

defence batteries. These two hostile targets were tracked from at least 300 km out, using a Link 11 connection (a co-operative project among NATO countries), and then handed off to the air defence anti-tank system (ADATS) via medium capacity radio network so that simulated engagements could occur.

Network enabled warfare—a popular term that gets tossed about in the CF—provides commanders access to an

information network allowing the timely sharing of information and data from various sources, and connecting all sensors and weapons of the joint force. Network enabled warfare will exponentially increase performance.

Air defence artillery is now at the leading edge within the Canadian Army in network enabled operations. Recently, soldiers from the 4th Air Defence Regiment, supported by The Royal Regiment of Canadian Artillery School, Land Force Trials and Evaluations Unit, Rheinmetall Canada and a project team from Director Armoured Vehicle Project Management at CFB Gagetown, completed the initial evaluation of the new upgraded ADATS 400 series in a network enabled environment.

The project delivered a new capability to the CF and 4th Air Defence Regiment. A state-of-the-art Bison airspace coordination center (ASCC) has enabled the air defence artillery to employ highly mobile, forward-deployable Bison vehicles capable of receiving a recognized air picture via Link 11 or Link 16. In addition, this highly adaptive platform can receive a local air picture from the ADATS via fibre optic cable or the medium capacity radio network, providing the battlefield commander increased situational awareness of the third dimension. It should be

noted that the ADATS is just one example of the type of sensor that can be integrated into the new air defence artillery command and control, and that other early warning radars such as the TPS 70s employed by the Air Force can be easily integrated to provide the local air picture.

In addition to the Bison ASCCs, the trial tested an air defence command post (CP) mounted in the new M577 tracked vehicle. This CP will revolutionize the command and control of air defence batteries. With both the recognized air picture and the local air picture integrated inside the CP, the troop commander can physically hand off hostile targets to individual firing systems instead of relying on voice and coordination between the various systems deployed on the ground. The CP will no longer have to plot the tracks manually – the integration of the crew commander terminal combined with a highly agile medium capacity radio network ensures that the air defence commander has the same picture as the ADATS and ASCC. This level of situational awareness and information sharing enables speed of command. The project has finally aligned the air defence community with the rest of the Army when it was equipped with the tactical command, control, and communications system (TCCCS).



PHOTOS: MAJ JEFF SCHAMEHORN

The 400 series air defence anti-tank system and a command post offer early warning capabilities.

Le système d'arme antiaérienne et antichar de la série 400 et un poste de commandement sont dotés de capacité de détection lointaine.

## La défense aérienne à l'avant-garde de la guerre réseaucentrique

Par le Capt Tim Caines

« Deux, ici 25, attaque aérienne, je répète, attaque aérienne. Deux aéronefs ennemis venant du nord-ouest à 100 km. » Puis, silence radio, conformément aux instructions permanentes d'opération durant une attaque aérienne.

Dans le passé, ce genre d'alerte lointaine et d'avertissement n'était pas pratique courante pour les batteries d'artillerie aérienne du Canada. On a suivi les deux cibles ennemies à partir d'au moins 300 km de distance au moyen d'une Liaison 11 (un projet de coopération entre les pays membres de l'OTAN), puis on les a confiées au système d'arme antiaérien et antichar (ADATS) au moyen d'un réseau radio de puissance moyenne, de façon que des engagements simulés puissent se produire.

La « guerre réseaucentrique », une expression courante dans les FC, donne aux commandants accès à un réseau d'information permettant l'échange, en temps opportun, de renseignements et de données de diverses provenances, et reliant tous les capteurs et toutes les armes d'une force interarmées. La guerre réseaucentrique améliorera l'efficacité de façon exponentielle.

L'artillerie antiaérienne des FC est désormais à la fine pointe de la technologie dans des opérations réseaucentriques. Récemment, des soldats du 4<sup>e</sup> Régiment

d'artillerie antiaérienne, appuyés par le Régiment royal de l'école de l'Artillerie royale canadienne, l'unité d'essai et d'évaluation de la Force terrestre, Rheinmetall Canada et une équipe de projet du directeur, Gestion de projet de véhicule blindé à la BFC Gagetown, ont terminé l'évaluation initiale du nouvel ADATS de la série 400 dans un environnement réseaucentrique.

Grâce à ce projet, les FC et le 4<sup>e</sup> Régiment d'artillerie antiaérienne se sont dotés d'une nouvelle capacité. Un Bison servant de centre de coordination de l'espace aérien (CCEA) à la fine pointe a permis au personnel chargé de la défense antiaérienne d'utiliser des véhicules Bison déployés à l'avant et très mobiles pour recevoir une photo aérienne de la situation générale par la Liaison 11 ou la Liaison 16. De plus, ce véhicule très polyvalent peut recevoir une image de la situation aérienne locale de l'ADATS au moyen d'un câble à fibre optique ou du réseau radio de puissance moyenne, à condition que le commandant du champ de bataille ait mieux fait connaître la situation de la troisième dimension. Précisons que l'ADATS n'est qu'un exemple du genre de capteur qu'on peut intégrer au nouveau poste de commandement et de contrôle de l'artillerie antiaérienne, et que les autres radars de détection lointaine comme les TPS 70 employés par la Force aérienne



Canada's first Bison airspace coordination centre.

Le premier centre de coordination de l'espace aérien Bison du Canada.

peuvent y être facilement intégrés pour fournir une image d'une situation aérienne donnée.

Outre les Bison CCEA, les essais ont porté sur un poste de commandement antiaérien installé dans le nouveau véhicule de modèle M577. Ce dernier révolutionnera la fonction de commandement et de contrôle des batteries d'artillerie antiaériennes. Comme le poste de commandement permettra de connaître la situation aérienne générale et la situation aérienne locale, le commandant de troupe pourra confier des cibles ennemies à des systèmes de tir individuels plutôt que de devoir compter sur les communications verbales et la coordination entre les divers systèmes déployés au sol. Le poste de commandement n'aura plus à tracer les parcours à la main; l'intégration du terminal du commandant d'équipage et du réseau

radio de puissance moyenne très souple fera en sorte que le commandant de la défense antiaérienne aura devant lui la même image que celle qui est produite par l'ADATS et le CCEA. Ce niveau de précision et de communication accélère le commandement. Enfin, le projet a permis d'harmoniser les systèmes de la défense antiaérienne avec ceux du reste de l'Armée de terre, qui était dotée du Système tactique de commandement, de contrôle et de communication.

Une fois de plus, l'artillerie antiaérienne est à l'avant-garde de l'Armée de terre en ce qui concerne l'innovation et le changement, et ce, en raison de son nouvel environnement réseaucentrique de liaison de données tactiques. Les soldats du 4<sup>e</sup> Régiment d'artillerie antiaérienne ont bien hâte de pouvoir montrer leur nouvel équipement au cours de séances d'entraînement et d'opérations.

# Canadian Space Agency to recruit new astronauts

The Canadian Space Agency (CSA) will begin a national astronaut recruitment campaign at the end of May 2008, to select astronauts to join its Canadian Astronaut Corps.

"Canadians are inspired when they see our astronauts in space," says Minister of Industry Jim Prentice, "and they will be proud to learn that even more Canadian astronauts are about to be recruited."

Those selected by the CSA will take part in long-duration spaceflights on the International Space Station. Astronauts will help assemble and maintain the station and conduct scientific and industrial research.

"Canada's astronaut corps has been very successful," says CSA president Guy Bujold. "Our astronauts have flown in space 13 times in the last 24 years and two more flights have just been announced. This is an exciting career and we hope that many Canadians apply."

The application process will open at the end of May 2008. To apply, candidates must complete an application form on the CSA Web site at [www.space.gc.ca/asc/index.html](http://www.space.gc.ca/asc/index.html). Detailed requirements will be posted on the site when the application process begins.

The CSA hopes to announce final selections in

May 2009. Two candidates will be selected, and a pool of candidates will be created for future service. Candidates will report to CSA headquarters in Longueuil, Que. for a round of training, and then to NASA's Johnson Space Center for the basic training program.

The CSA, established in 1989, coordinates all civil, space-related policies and programs on behalf of the Government of Canada. The agency focuses on earth observation, space science and exploration, satellite communications, and space awareness and learning, and generates world-class scientific research and industrial development.

## Recrutement d'astronautes

L'Agence spatiale canadienne (ASC) lancera une campagne nationale de recrutement à la fin du mois de mai 2008, en vue de choisir des personnes qui se joindront au Groupe des astronautes canadiens.

« Les Canadiens se sentent inspirés en voyant leurs astronautes dans l'espace », explique Jim Prentice, ministre de l'Industrie. « Ils seront fiers de savoir qu'on recrutera bientôt d'autres astronautes canadiens. »

Les astronautes choisis par l'ASC participeront à des missions de longue durée dans la station spatiale internationale. Ils contribueront à l'assemblage et à l'entretien de la station, en plus d'y mener des recherches scientifiques et industrielles.

« Le Corps des astronautes canadiens a connu beaucoup de succès, souligne le président de l'ASC,

Guy Bujold. Les astronautes sont allés dans l'espace à treize reprises en 24 ans, et deux autres missions viennent d'être annoncées. C'est une carrière passionnante et nous espérons que beaucoup de Canadiens présenteront leur candidature. »

Le processus de demande commencera à la fin du mois de mai 2008. Pour présenter une demande, on doit remplir le formulaire qui se trouve dans le site Web de l'ASC, au [www.espace.gc.ca/asc/index.html](http://www.espace.gc.ca/asc/index.html). Des renseignements concernant les exigences seront affichés dans le site lorsque le processus débutera.

L'ASC espère pouvoir annoncer ses choix en mai 2009. Elle choisira deux candidats et formera un bassin de candidats pour répondre aux besoins à l'avenir. Les

personnes retenues se rendront au siège social de l'ASC, à Longueuil, au Québec, où elles effectueront une partie de l'entraînement, puis elles iront au Johnson Space Center de la NASA pour y suivre le programme d'instruction de base.

Depuis sa création en 1989, l'ASC est chargée de la coordination, au nom du gouvernement du Canada, de toutes les politiques et de tous les programmes civils liés à l'espace. Elle assure des services dans les quatre principaux domaines suivants : observation de la Terre depuis l'espace, sciences et exploration spatiales, télécommunications par satellite, instruction et sensibilisation à l'espace. Elle mise sur la recherche scientifique de calibre mondial et le développement industriel.

## Une Star académie à l'afghane

*Un tiers de la population regarde l'émission pour choisir le prochain ou la prochaine vedette de la chanson afghane*

Le 21 mars, des millions de gens en Afghanistan ont retenu leur souffle en regardant la dernière émission de la saison de Star académie, édition afghane. Le concours de talent populaire, qui tire ses origines de la série American Idol, en est à sa troisième saison réussie.

Sur 30 millions de personnes en Afghanistan, environ 11 millions ont regardé le dernier épisode. De nombreuses personnalités avaient été invitées à l'enregistrement, et, selon l'ancien ambassadeur des États-Unis, Richard Holbrooke, le concours afghan est meilleur que son pendant états-unien. Saad Mohseni, fondateur de Tolo TV, qui produit la Star académie afghane, affirme que l'émission contribue à apporter des changements dans la société afghane. « Non seulement sur le plan de la musique, mais aussi parce que les gens ont voté, qu'ils ont fait la file de façon ordonnée [à l'extérieur des studios],



The three finalists of Afghan Star 2008 autograph t-shirts following a media session.

Les trois finalistes du concours Star académie afghan de 2008 ont signé des t-shirts après une séance avec les représentants des médias.

parce que les perdants se comportent bien. Personne ne menace de recourir à la violence. C'est un changement énorme. »

Pour la toute première fois dans l'histoire de l'émission, une femme s'est approchée du grand prix. La timide Lima Sahaar, jeune femme de 18 ans de Kandahar, s'est taillée une place parmi les trois finalistes. Malheureusement, elle n'a pas pu obtenir suffisamment de votes pour se rendre à la grande finale. « Chanter a transformé ma vie et j'obtiens de la reconnaissance », a révélé Sahaar pendant une conférence de presse. Lorsqu'on lui a demandé si elle craignait de retourner à Kandahar, elle a répondu : « Je représente l'unité nationale et je n'appréhende pas mon retour. »

Rafi Naabzada, de Mazar-e-Sharif, et Hameed Sakhizada, de Kaboul, étaient les deux finalistes. Ils se sont livrés à une chaude lutte. C'est le charmant Rafi Naabzada qui a reçu le plus grand nombre de votes, ce qui a fait de lui le champion du concours de 2008. Les deux finalistes se sont produits en duo et en solo pendant le dernier épisode.

## 'Afghan Star' wildly popular

*One third of country tunes in to choose next Afghan Star*

Millions of people across Afghanistan were on the edge of their seats March 21 as they tuned in to the season finale of "Afghan Star". The phenomenally popular talent show, modeled after "American Idol", was concluding its third successful season.

Of the 30 million people in Afghanistan, about 11 million watched the final episode. Several VIPs were invited to watch the taping and, according to one of them, former US Ambassador Richard Holbrooke,

"Afghan Star" is actually better than "American Idol". Saad Mohseni, the founder of Tolo TV, which produces "Afghan Star", said the show is helping bring about social change in Afghanistan. "Not just in music," he said, "but in the way people voted, the way they lined up in an orderly manner [outside the show] ... the way the losers are gracious. No one is threatening violence. That's a huge change."

For the first time in the show's history, a female contestant came close to winning the top prize. Shy 18-year-old Lima Sahaar, from the city of Kandahar, made it to the final three but, sadly, was voted out by

viewers before the last episode. "Singing brought changes and recognition to my life," Sahaar said at a news conference. Asked if she feared returning to Kandahar, she said, "I represent national unity and don't see any problem."

Rafi Naabzada, from Mazar-e-Sharif, and Hameed Sakhizada, from Kabul, were the remaining two contestants. Both were popular candidates, and the competition was intense. In the end, charming Rafi Naabzada received the largest share of the votes, and became the Afghan Star of 2008. The top two finalists performed together and solo during the final episode.



# Canadian Army sergeant completes ESWS

By Mass Communications Seaman Recruit Jared Hall

An army sergeant from HMCS *Charlottetown* has completed his Enlisted Surface Warfare Specialist (ESWS) qualification on board *USS Harry S. Truman*.

Sergeant Colin Whyatt, was not daunted by the hard work he faced earning his ESWS. He has served in the Army for 20 years, and joined *Harry S. Truman* as a liaison officer during Composite Unit Training in July 2007.

"It's a good accomplishment, being a foreigner," he said. "I only know one guy who got it. There are maybe two of us who have it in our entire military."

Sgt Whyatt's job deals with intelligence communications between the various coalition ships in the *Harry S. Truman* strike group. He expressed an interest in becoming ESWS-qualified soon after he arrived on board.

One of the main reasons Sgt Whyatt decided to get his ESWS was to improve his understanding of the ship. "I started getting tired of things coming on the IMC [ship's general announcement system], and not knowing what was going on," he said. "So, I decided to do it just to get a better understanding of my working environment."

Working toward an ESWS qualification is no easy task. It takes a lot of hard work and dedication, and Sgt Whyatt definitely put in the hours. He spent many hours studying and showed a lot of initiative by calling and setting up individual walk-throughs to get the information and signatures he needed.

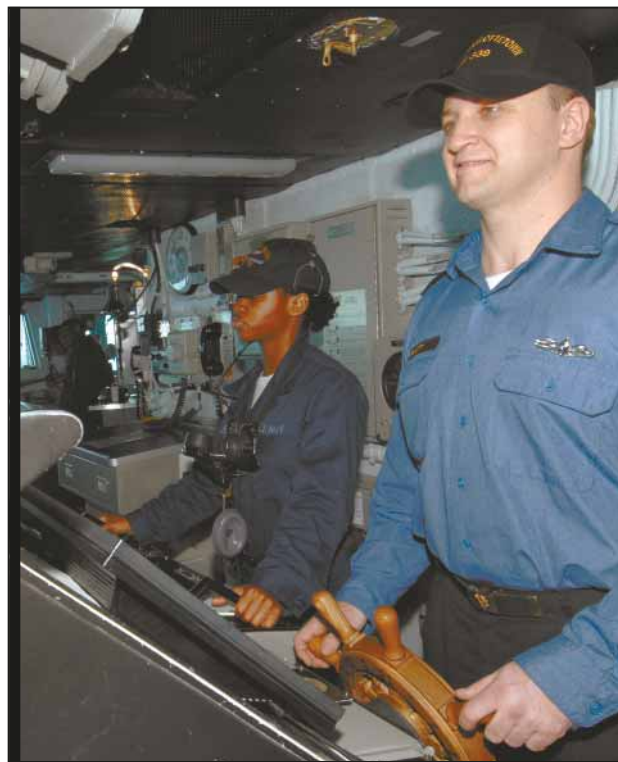
His hard work paid off. By the time he went before his ESWS board, Sgt Whyatt really knew his stuff.

"He did fantastic," said Fire Controlman Chief (Surface Warfare/Air Warfare) Dustin Armstrong, one of the chiefs on Sgt Whyatt's ESWS board. "He understood what he was talking about and he expressed that at the board."

Chief Armstrong said he has participated in more than 20 ESWS boards and this is the first time he has ever seen a foreign national earn or even attempt to earn his pin.

Sgt Whyatt is proud to have qualified for his ESWS. The best part of working on his warfare pin was going up to the bridge and "getting to drive the ship," he says. "Just to get up there and have the helm in your hands – that was pretty exciting. It was one of the best memories of the whole thing for me."

Although Sgt Whyatt will not be able to wear his surface warfare pin on his uniform once he returns to HMCS *Charlottetown*, he has every reason to feel proud of what he has accomplished. Earning the ESWS is a worthy accomplishment for any sailor.



Sgt Colin Whyatt

HMCS CHARLOTTETOWN

## Un sergent canadien obtient la qualification d'ESWS

Par le Matelot base (communications de masse) Jared Hall

Un sergent du NCSM *Charlottetown* a récemment obtenu sa qualification de spécialiste mobilisé de guerre de surface (ESWS) à bord de l'*USS Harry S. Truman*.

Le Sergent Colin Whyatt n'a pas eu peur de l'imposante charge de travail du cours d'ESWS. Membre des FC depuis 20 ans, le militaire est monté à bord de l'*USS Harry S. Truman* en tant qu'officier de liaison durant l'instruction d'unité mixte en juillet 2007.

« C'est toute une réalisation, surtout lorsqu'on est étranger. Je ne connais qu'une seule personne qui ait réussi, explique-t-il. Dans les FC, nous ne sommes probablement que deux à avoir obtenu cette qualification. »

Le travail du Sgt Whyatt consiste à traiter des transmissions de renseignement entre les différents navires de coalition du groupe d'assaut *Harry S. Truman*. Peu de temps après être monté à bord, le militaire a laissé savoir qu'il souhaitait obtenir la qualification d'ESWS.

L'une des nombreuses raisons ayant poussé le Sgt Whyatt à obtenir sa qualification d'ESWS était qu'il souhaitait mieux comprendre le navire. « J'en avais assez que des transmissions arrivent par le système de communication générale du navire sans que je comprenne ce qui se passait, explique-t-il. J'ai décidé de le faire pour mieux comprendre mon milieu de travail. »

Obtenir une qualification d'ESWS n'est pas chose facile. Il faut beaucoup de travail et de détermination.

Le Sgt Whyatt a certainement travaillé fort. Il a passé beaucoup de temps à étudier et il a fait preuve de grande d'initiative en communiquant avec les gens et en organisant des visites pour obtenir les renseignements et les signatures dont il avait besoin.

Son travail a porté ses fruits. Lorsqu'est venu le temps de faire son examen d'ESWS, le Sgt Whyatt connaissait très bien la matière.

« Il a très bien réussi », déclare Dustin Armstrong, chef des contrôles du tir (guerre de surface/guerre aérienne), l'un des chefs du comité d'examen de qualification d'ESWS. « Il comprenait la matière et il l'a très bien expliquée pendant l'examen. »

Le chef Armstrong doit avoir participé à plus de 20 examens d'ESWS et affirme que c'est la première fois qu'un étranger tente d'obtenir son insigne d'ESWS et qu'il y arrive.

Le Sgt Whyatt est fier d'avoir obtenu sa qualification d'ESWS. Le summum de sa période de préparation en vue d'obtenir son épinglette de guerre était de pouvoir diriger le navire. « Être là, à la barre, et tenir le gouvernail, c'était fascinant. C'est un de mes meilleurs souvenirs. »

Bien que le Sgt Whyatt ne puisse pas porter son épinglette de guerre de surface sur son uniforme une fois de retour à bord du NCSM *Charlottetown*, il a de quoi être fier de ce qu'il a accompli. Obtenir la qualification d'ESWS est une réussite louable pour n'importe quel marin.

## Unique Voyage

By Lt(N) Sean Williams

During TGEX 02-08, from February 13 to March 3, five soldiers had the unique opportunity to sail for more than three weeks in operational warship HMCS *Ville de Québec*.

Corporal Rob Cummer and Private Chad Wilkie, from 2nd Battalion, Royal Canadian Regiment in Gagetown, N.B., and Cpls Blaine Lefort, Christopher Morine and Kelly Dovem, from the Royal Canadian Dragoons in Petawawa, Ont., sailed in *Ville de Québec* to learn about life at sea in the Canadian Navy. They saw what sailors in various trades do in the day-to-day operation of the ship and, because the weather was not always cooperative, they experienced some bouts of seasickness. They also participated in many aspects of seamanship such as ship handling, replenishments at sea, boarding evolutions, and weapons firing.

The soldiers thoroughly appreciated the trip, and the crew of *Ville de Québec* enjoyed having them on board and sharing experiences with them.



## Voyage initiatique

Par le Ltv Sean Williams

Pendant le TGEX 02-08, qui s'est déroulé du 13 février au 15 mars, cinq soldats ont eu l'occasion inespérée de passer trois semaines à bord du NCSM *Ville de Québec*.

Le Cpl Rob Cummer et le Sdt Chad Wilkie, du 2<sup>e</sup> Bataillon, The Royal Canadian Regiment, basé à Gagetown (Nouveau-Brunswick), ainsi que le Cpl Blaine Lefort, le Cpl Christopher Morine et le Cpl Kelly Dove, des Royal Canadian Dragoons, de Petawawa (Ontario), ont navigué à bord du *Ville de Québec* afin de découvrir ce qu'est la vie en mer et de connaître davantage la Marine. Malgré des intempéries qui leur ont occasionné le mal de mer, ils ont pu observer des marins de différents métiers au travail et ils ont participé à plusieurs tâches de matelotage : manœuvres, ravitaillement en mer, arraisonnement et tir d'armes.

Les soldats sont ravis de leur expédition, et l'équipage du *Ville de Québec* est bien content de leur visite et d'avoir partagé l'expérience de la vie en mer avec eux.





# Air Force Appreciation Day

By David Krayden

Parliamentarians extended their sincere appreciation, on behalf of all Canadians, to members of the Air Force during Air Force Appreciation Day, April 8, in Ottawa.

In fact, their appreciation was so evident and overwhelming that it prompted Chief of the Air Staff Lieutenant-General Angus Watt to remark, "I appreciate your appreciation."

For the second year, Dean Black, of the Air Force Association of Canada, organized the special day to allow air personnel to hear a tribute in the Senate of Canada and then to mingle with parliamentarians at a reception. For more on the day, visit our newsroom at [www.airforce.forces.gc.ca](http://www.airforce.forces.gc.ca).



Sen Jerry Grafstein stands between LGen Angus Watt (left), Chief of the Air Staff, and USAF Gen Victor "Gene" Renuart, Commander of Worth American Aerospace Defense Command, who are wearing RCAF Flyers jerseys at the appreciation event.

Le sénateur Jerry Grafstein se tient entre le Lgén Angus Watt (à gauche), chef d'état-major de la Force aérienne, et le Gén Victor « Gene » Renuart, de la force aérienne des États-Unis, commandant de la Défense aérospatiale de l'Amérique du Nord, qui portent des chandails des Flyers de l'ARC à l'occasion de l'activité de remerciement à l'intention de la Force aérienne.

WO/ADJ SERGE PETERS

## Journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne

Par David Krayden

Les parlementaires ont témoigné leur sincère gratitude, au nom de tous les Canadiens, aux membres de la Force aérienne, à l'occasion de la Journée de

remerciement à l'intention de la Force aérienne, qui a eu lieu le 8 avril, à Ottawa. L'admiration des parlementaires était à ce point évidente et généralisée que le Lgén Angus Watt, chef d'état-major de la Force aérienne, a déclaré : « Je vous suis

reconnaissant de votre reconnaissance. » Pour la deuxième année, Dean Black, de l'Association de la Force aérienne du Canada, a organisé une Journée de remerciement à l'intention de la Force aérienne, qui a permis au personnel aérien de

recevoir les éloges du Sénat du Canada et de rencontrer les parlementaires à l'occasion d'une réception. Pour obtenir plus d'information sur cette journée, consultez la « Salle de presse » de la Force aérienne au [www.forceaerienne.forces.gc.ca](http://www.forceaerienne.forces.gc.ca).



OCDT/ÉLOF TIM TEMPLEMAN

Canadian Rangers in the Kakisa/Fort Providence area of the Northwest Territories carefully transfer gasoline from bulk barrels to individual jerry cans. 440 Squadron flew into the area in February to re-supply the Fort Providence Canadian Ranger Patrol with motor gasoline so they could return to their communities by snowmobile after a weeklong training exercise.

Les Rangers canadiens de la région de Kakisa et de Fort Providence, aux Territoires-du-Nord-Ouest, transfèrent avec soin l'essence de barils dans des jerricans. Le 440<sup>e</sup> Escadron s'est rendu dans la région en février pour ravitailler la patrouille de Rangers canadiens de Fort Providence avec de l'essence à moteur afin que ces derniers puissent retourner dans leur collectivité en motoneige après un exercice de formation d'une semaine.

## Let's talk Air Force

By Holly Bridges

More than 180 Air Force personnel have already signed on with the newly launched Air Force Speakers Bureau. The bureau was created to help tell the Air Force story.

The Speakers Bureau is a Chief of the Air Staff priority that will help Air Force personnel connect with Canadians and tell them about the work the Air Force carries out on a daily basis, protecting Canadian sovereignty and Canadian values.

If you know a venue where the Air Force might be welcomed or if you would like to get involved, please contact us at 1-866-633-8898 or visit our new Web site at [www.letstalkairforce.gc.ca](http://www.letstalkairforce.gc.ca).

## Parlons de la Force aérienne

Par Holly Bridges

Plus de 180 membres de la Force aérienne font désormais partie du Bureau des conférenciers de la Force aérienne. On a mis sur pied ce dernier pour faire connaître la Force aérienne.

Le Bureau des conférenciers revêt une grande importance pour le chef d'état-major de la Force aérienne; il permettra aux membres de la Force aérienne de tisser des liens avec les Canadiens et de leur parler du travail quotidien de la Force aérienne relatif à la protection de la souveraineté et des valeurs canadiennes.

Si vous connaissez une activité lors de laquelle on pourrait accueillir un conférencier de la Force aérienne ou si vous souhaitez participer aux activités du Bureau des conférenciers de la Force aérienne, communiquez avec nous, au 1-866-633-8898, ou visitez notre nouveau site Web au [www.letstalkairforce.gc.ca](http://www.letstalkairforce.gc.ca).



## Air Force officer reaching for space

By David Krayden

With the March 31 announcement that the Canadian Space Agency (CSA) will begin a national astronaut recruitment campaign, Major Charity Weeden can finally apply for a position for which her varied and intensive Air Force training and experience has certainly more than prepared her.

Maj Weeden has worked at NORAD headquarters in Colorado Springs, managing space sensors, and traveled to Beijing to attend the 2007 International Space University Summer session. Then, last September, she was seconded to the CSA in Saint-Hubert, Que., where she is part of the space station unit responsible for managing Canadian contributions to NASA's space flights and space station activity.

"It's strangely perfect timing," Maj Weeden says, adding, "I first heard the announcement in the stairwell here at the space agency."

The national astronaut recruitment campaign opens May 22, when application forms appear on the CSA Web site at [www.space.gc.ca](http://www.space.gc.ca). Ultimately, two candidates will have been selected by

the end of the competition, scheduled for May 2009.

"A lot of military personnel are waiting for this to happen, especially those from

the air component. I would encourage Army and Navy personnel to apply as well, since they possess many skills on the ground that will be required in space."



JUSTIN JANU

*Maj Charity Weeden works at the Canadian Space Agency in Saint-Hubert, Que.*

*La Maj Charity Weeden travaille à l'Agence spatiale canadienne à Saint-Hubert, au Québec.*

## Une officière de la Force aérienne à la conquête de l'espace

Par David Krayden

Le 31 mars dernier, l'Agence spatiale canadienne (ASC) a annoncé qu'elle lancera une campagne de recrutement d'astronautes; la Major Charity Weeden pourra enfin poser sa candidature. En effet, son entraînement intensif et diversifié au sein de la Force aérienne, ainsi que l'expérience qu'elle y a acquise, en fait une candidate des plus qualifiées.

La Maj Weeden a travaillé au Quartier général du NORAD à Colorado Springs, où elle était gestionnaire des capteurs aérospatiaux. Elle s'est aussi rendue à

Beijing, pour étudier à l'Université internationale de l'espace pendant le trimestre d'été 2007. Puis, en septembre dernier, la Maj Weeden a été affectée à l'ASC, située à Saint-Hubert, au Québec, où elle fait partie de l'unité de la station spatiale chargée de la gestion de la participation canadienne aux vols spatiaux de la NASA et aux activités de la station spatiale.

« C'est étrange, mais cette annonce tombe à pic, déclare le Maj Weeden. J'en ai entendu parler pendant que j'étais dans l'escalier ici même, à l'Agence spatiale. »

La campagne nationale de recrutement

d'astronautes commencera le 22 mai. Toute personne souhaitant poser sa candidature devra remplir le formulaire pertinent au [www.espace.gc.ca](http://www.espace.gc.ca). À la fin du processus, qui est prévue en mai 2009, on retiendra deux candidats.

« De nombreux militaires attendent avec impatience cette chance, en particulier les membres de la Force aérienne. J'encourage aussi tous les militaires de l'Armée de terre et de la Marine à tenter leur chance, étant donné que les compétences qu'ils ont acquises sur le terrain sont les mêmes que celles dont on a besoin dans l'espace. »

## De nouveaux hélicoptères

Le 7 avril, le gouvernement du Canada a annoncé qu'il a présenté, en mars 2008, une demande de proposition à l'entreprise Boeing en vue d'acquies 16 hélicoptères de transport moyen à lourd (CH-47 Chinook) pour le ministère de la Défense nationale. La demande de proposition comprend un soutien en service pour une période de 20 ans et est assortie d'une option de prolongation correspondant à la durée utile prévue de l'aéronef.

## New helos on the way

The Government of Canada announced April 7 that, in March 2008, it issued a Request for Proposal to the Boeing Company to acquire 16 of its medium-to-heavy-lift helicopters (CH-47 Chinook) for DND. The RFP includes a requirement for 20 years of associated in-service support with an extension option for the life expectancy of the aircraft.

## People at Work

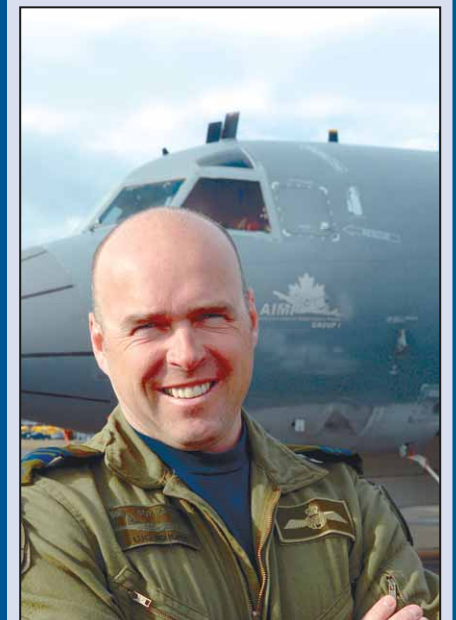
**Name:** Luc Boucher

**Rank:** Major

**Occupation:** Navigator

**Unit:** 407 Maritime Patrol Squadron, 19 Wing Comox

With the recent CF Health and Fitness launch, everyone has fitness on their minds. Maj Boucher is a perfect role model. When his son got into competitive skiing, he and his family embraced the sport, too. He is on the B.C. Freestyle Ski Association board of directors, a coach liaison at Mt. Washington Freestyle Ski Club and a national freestyle skiing judge. "My whole family is involved, so it is a big family affair." With hopes of becoming an international judge, Maj Boucher will ensure that he has the best seat in the house as his son is climbing the ranks of the best skiers in Canada.



## Nos gens au travail

**Nom :** Luc Boucher

**Grade :** major

**Groupe professionnel :** navigateur

**Unité :** 407<sup>e</sup> Escadron de patrouille maritime, 19 Wing Comox

La Stratégie sur la santé et la condition physique des Forces canadiennes pousse tout le monde à penser au conditionnement physique. Le Major Boucher est un modèle parfait. Lorsque son fils a commencé à faire du ski de compétition, le major et toute sa famille se sont aussi mis à pratiquer ce sport. Le Maj Boucher fait partie du conseil d'administration de l'Association de ski acrobatique de la Colombie-Britannique, il est coordonnateur des moniteurs au club de ski acrobatique du mont Washington, ainsi que juge de ski acrobatique national. « Toute ma famille participe. C'est une affaire de famille », révèle le Maj Boucher. S'il devient juge international, comme il l'espère, il aura alors la meilleure place pour voir son fils grimper les échelons afin de se classer parmi les meilleurs skieurs du Canada.





# Communication reservists return to the Army

*Transfer of authority means greater training and career opportunities for soldiers*

By Paul Mooney

Reserve soldiers serving with communications units won't have long to wait before seeing the benefits of their return to the Army after more than 30 years in a "purple" chain of command. Funding for equipment upgrades and acquisition has been approved, and the soldiers will enjoy greater training and career opportunities, say senior staff officers.

The formal transfer of authority for communication reserve units from Assistant Deputy Minister (Information Management) to Land Force Command took place April 1, with an April 19 ceremony in Ottawa to mark the change.

"They now have the support of the G6," said Lieutenant-Colonel Jim Davies, Assistant Chief of Staff for Strategy for the Army Reserves. "They are already realizing the benefits in terms of equipment upgrades." LCol Davies also noted that those who have commanded communications units or have served as sergeants-major will now have greater opportunities for command and staff positions, in Land Force Area headquarters, for example. "They've gone from a relatively small, level 2 formation of just 1 900 to an organization of 40 000 [Army Regulars and Reservists]," he said. "They can now operate within the scope of the entire Army and move around within that."

"They will also have the opportunity to get trade-related experience via direct support to Army operations in a headquarters," he added.

Bringing the communication reserves back into the Army chain of command synchronizes and aligns resources within the Army. It enables senior Army planners to decide what their future requirements in communications will be, set priorities and allocate the resources needed to generate forces with the required capabilities.

The Army Reserve is currently studying and planning for future force employment structures within the

wider context of Army Transformation. For example, the Government of Canada plans to place greater emphasis on security at home and the lead responsibility for domestic operations falls to the Reserve Force, with support from the Regular Force. Once the new structures and the training system for domestic ops are in place, communication reserve units will be expected to provide a training component for that, as well as provide communications capability for domestic, continental and expeditionary operations.

**“ They can now operate within the scope of the entire Army and move around within that. ”**

— LCol Jim Davies

## Equipment approved

In anticipation of the return of the communication reserves, the Army quickly approved a long-awaited upgrade of 81 command post vehicles, along with the purchase of six tactical command, control and communications systems (TCCC) static kits - with plans to buy more - and other equipment.

Major Frank Bak, a communications reserve officer serving with the Land Staff, explained that the TCCCs static kits will benefit reservists in both training and on domestic ops.

"These are radio kits that can be installed in the classroom setting or used on domestic ops if you're setting up a command post in an urban setting," Maj Bak said. "In addition, we send many of our vehicles to Kingston each summer in order to conduct training.

The process is lengthy - some units are without their vehicles from about April to as late as November or even December. So the static kits will perform an important role at the unit level - soldiers will be able to continue their training in a classroom setting."

Maj Bak said communications reservists will enjoy the benefits of being able to tap into Army resources and will have some greater opportunities for command roles, but day-to-day operations will remain much the same at the unit level. "But we now have a clearly defined role for the communication reserve that is directly linked to the Army. Our training was, for the most part, already Army or land-based. It's just that the linkage is now clearly defined - we are now fully part of the Army and we support Army tasks."

LCol Davies said the return of the communications reservists will add further pressure to deal with the problem of so-called "hollow units," or units that are well below strength. "The Army is going to have to roll up its sleeves and look at this," he said. "It is something we will take on - we will tackle it under Army Transformation and build up these units so that they have the capability we require to support operations."

LCol Davies stressed, however, that there will be no foreseeable expansion of the Army Reserves. Once future force employment structures have been approved, the Army Reserves will restructure and re-allocate resources, including personnel, to fit priorities of the Chief of the Land Staff. Some units may experience growth but, overall, Army Reserve strength will remain constant until new funding becomes available.

The communication reserve was once part of the now defunct Canadian Forces Communication Command, the Defence Information Services Organization and, finally, of the Information Management Group. With time, the role of communication reserve units changed from mainly supporting base communication centres to generating personnel in support of operations, mostly conducted by the Army. Participation increased from providing less than 10 individuals annually to missions such as Cyprus and the Golan Heights to an average of 100 for the last few years in support of Army deployment, mainly in Afghanistan.

"The evolving role of the communication reserve made this transfer a logical move," LCol Davies said. "The Information Management Group and its predecessors have been a good home for the communication reserve, and their support over the years is very much appreciated. It is now time to be better integrated with the Army we deploy with in order to ensure the best training for our soldiers."

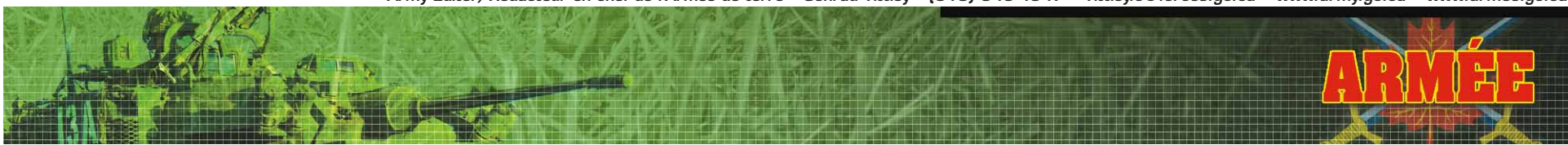
*Members of 763 (Ottawa) Communication Regiment and 772 Electronic Warfare Squadron Kingston perform a general salute during the ceremony marking the formal transfer of authority for communication reserve units from ADM(IM) to Land Force Command.*

*Des membres du 763<sup>e</sup> Régiment des communications (Ottawa) et du 772<sup>e</sup> Escadron de guerre électronique, de Kingston, effectuent un salut général pendant la cérémonie officielle soulignant la passation du commandement des unités de la Réserve des communications du SMA(GI) à la Force terrestre.*



SGT LUC TAILLON





# Les réservistes des communications rejoignent l'Armée de terre

*La passation de commandement signifie que les soldats auront accès à de meilleures possibilités d'entraînement et de carrière*

Par Paul Mooney

Les soldats des unités de la Réserve des communications n'auront pas à attendre bien longtemps avant de voir les avantages de leur retour au sein de l'Armée de terre après plus de 30 ans dans une chaîne de commandement « pourpre ». Les officiers supérieurs d'état-major signalent que le financement de l'acquisition et de la modernisation de l'équipement a été approuvé et que les soldats auront accès à de meilleures possibilités d'entraînement et de carrière.

La passation de commandement officielle pour les unités de la Réserve des communications du Sous-ministre adjoint (Gestion de l'information) au commandement de la Force terrestre est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> avril. On a souligné ce changement au cours d'une cérémonie qui s'est tenue le 19 avril, à Ottawa.

« Ils ont maintenant l'appui des G6. Ils sont déjà témoins des avantages de la passation de commandement en ce qui a trait à la modernisation de l'équipement », a mentionné le Lieutenant-colonel Jim Davies, chef d'état-major adjoint de la stratégie pour la Réserve de l'Armée de terre. Ce dernier a aussi signalé que les militaires qui ont déjà dirigé des unités des communications ou qui ont occupé un poste de sergent-major auront maintenant de meilleures chances d'obtenir des postes de commandement et d'état-major, notamment au quartier général du Secteur de la Force terrestre. « Ils sont passés d'une unité relativement petite, c'est-à-dire une formation de niveau 2 composée de seulement 1 900 militaires, à une organisation de 40 000 militaires [Force régulière et Réserve] », a-t-il dit. « Ils feront maintenant partie intégrante de l'Armée de terre et pourront s'y tailler une place. »

« Ils auront aussi la possibilité d'acquérir de l'expérience liée à leur métier en appuyant les opérations de l'Armée de terre dans un quartier général », a-t-il ajouté.

« Ils feront maintenant partie intégrante de l'Armée de terre et pourront s'y tailler une place. »

— Lcol Jim Davies

Le regroupement de la Réserve des communications avec la chaîne de commandement de l'Armée de terre permet de synchroniser et d'harmoniser les ressources de l'Armée de terre. Il permettra aux planificateurs principaux de l'Armée de terre de déterminer leurs besoins en communication, d'établir les objectifs et d'affecter les ressources nécessaires afin de mettre sur pied des forces ayant les compétences voulues.

La Réserve de l'Armée de terre fait des études et planifie actuellement les structures futures d'emploi de la force dans le contexte plus vaste de la transformation de l'Armée de terre. Par exemple, le gouvernement du Canada prévoit mettre l'accent sur la sécurité au pays, la Réserve s'occupant principalement des opérations nationales, avec le soutien de la Force régulière. Une fois que les nouvelles structures et le nouveau système d'instruction pour les opérations nationales seront en



SGT LUC TAILLON

LGen Andrew Leslie, Chief of the Land Staff (left), Col George Lackonick, colonel commandant of the Communications and Electronics Branch, and Patricia Sauvé-McCuan, ADM(IM), sign the Transfer of Authority Certificates at Cartier Square Drill Hall April 19.

Le Lieutenant-général Andrew Leslie, chef d'état-major de l'Armée de terre, le Colonel George Lackonick, commandant de la Branche des communications et de l'électronique, et Patricia Sauvé-McCuan, sous-ministre adjointe (Gestion de l'information), signent les attestations de passation de commandement le 19 avril 2008, au Manège militaire de la place Cartier.

place, les unités de la Réserve des communications devront fournir un élément de formation à cet égard et des moyens de communication aux échelles nationale, continentale et expéditionnaire.

## Approbation de l'équipement

En prévision du retour de la Réserve des communications, l'Armée de terre a rapidement approuvé la modernisation tant attendue de 81 véhicules de poste de commandement et l'acquisition de six trousseaux statiques pour le Système tactique de commandement, de contrôle et de communication (STCCC). On prévoit acquérir ultérieurement d'autres trousseaux semblables et de l'équipement supplémentaire.

Le Major Frank Bak, officier de la Réserve des communications à l'État-major de l'Armée de terre, a expliqué que les trousseaux statiques du STCCC constitueront un avantage pour les réservistes, tant pour ce qui est de l'entraînement que des opérations nationales.

« Ce sont des trousseaux radio qu'on peut installer en classe ou utiliser pendant les opérations nationales lorsqu'on doit établir un poste de commandement en milieu urbain », a expliqué le Maj Bak. « De plus, nous envoyons de nombreux véhicules à Kingston chaque été pour soutenir l'entraînement. Le processus est long; certaines unités n'ont pas accès à des véhicules pendant une période approximative allant d'avril à décembre. Alors, les trousseaux statiques se révéleront très utiles pour l'unité. En effet, les soldats pourront poursuivre leur entraînement en classe. »

Le Maj Bak a affirmé que les réservistes des communications profiteront de la possibilité d'utiliser les ressources de l'Armée de terre. Ils auront de meilleures chances d'obtenir des postes de commandement. Toutefois, les opérations ordinaires resteront inchangées au sein de l'unité. « Le rôle de la Réserve des communications est maintenant clairement défini et est directement lié à l'Armée de terre. En grande majorité, notre entraînement était déjà inspiré de l'Armée de terre et de la force terrestre. Le lien est maintenant très bien défini : nous faisons entièrement partie de l'Armée de terre et nous appuyons celle-ci dans son travail. »

Le Lcol Davies a expliqué que le retour des réservistes

des communications ajoutera une pression supplémentaire qui forcera l'Armée de terre à s'occuper des unités qui ne disposent pas d'un effectif complet. « L'Armée de terre devra retrousser ses manches et s'attaquer à ce problème », a-t-il dit. « Nous devons mettre la main à la pâte. Nous ajouterons cette question à la transformation de l'Armée de terre et accroîtrons le personnel de ces unités afin qu'elles aient la capacité de soutenir les opérations. »

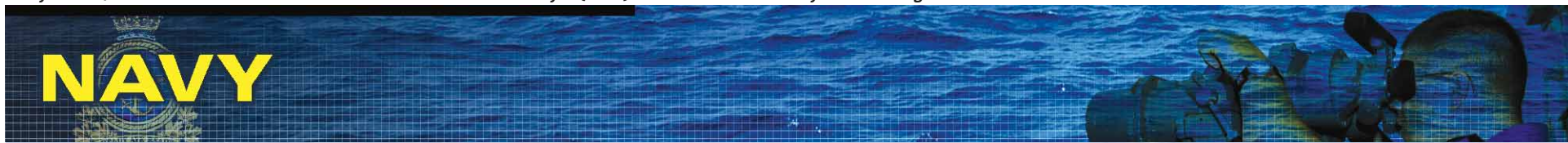
Le Lcol Davies signale toutefois qu'aucune augmentation de l'effectif de la Réserve de l'Armée de terre n'est prévue. Une fois qu'on aura approuvé les structures d'emploi futures de la force, la Réserve de l'Armée de terre restructurera et réaffectera ses ressources, y compris le personnel, afin de respecter les objectifs du chef d'état-major de l'Armée de terre. Certaines unités vont peut-être connaître une croissance, mais, de façon générale, l'effectif de la Réserve de l'Armée de terre restera le même jusqu'à ce qu'on dispose de fonds supplémentaires.

La Réserve des communications a déjà fait partie de l'ancien Commandement des communications des Forces canadiennes, de l'Organisation des services d'information de la Défense et, dernièrement, du Groupe de gestion de l'information. Au cours des années, le rôle des unités de la Réserve des communications a changé. En effet, il est passé d'un appui principal aux centres de communication des bases à un bassin de personnel servant à soutenir les opérations menées, en grande partie, par l'Armée de terre. La participation annuelle aux missions, comme à Chypre et sur le plateau du Golan, a augmenté. Elle est passée de groupes de dix personnes à des groupes de 100 personnes en moyenne au cours des dernières années afin d'appuyer le déploiement de l'Armée de terre, en particulier en Afghanistan.

« Le rôle changeant de la Réserve des communications est à l'origine de cette passation de commandement », a ajouté le Lcol Davies. « Le Groupe de gestion de l'information et ses prédécesseurs se sont bien occupés de la Réserve des communications. Nous les remercions sincèrement de leur appui au cours des années. Il est maintenant temps de nous intégrer le mieux possible aux missions de l'Armée de terre pour faire en sorte que nos soldats reçoivent le meilleur entraînement. »

For additional news stories visit [www.army.gc.ca](http://www.army.gc.ca). • Pour lire d'autres reportages, visitez le [www.armee.gc.ca](http://www.armee.gc.ca).





*HMC Ships Protecteur (left), Ottawa, Calgary and Regina set sail from Esquimalt.  
Les NCSM Protecteur (à gauche), Ottawa, Calgary et Regina quittent Esquimalt.*

## Ships depart on overseas missions

By Mary Ellen Green

ESQUIMALT, B.C. — Hundreds of people lined the jetties April 13 to bid farewell to four warships deploying on two missions in separate parts of the world.

HMC Ships *Ottawa* and *Regina*, under the command of Commodore Nigel Greenwood, departed for the biennial WESTPLOY naval exercises and Asia Pacific engagement activities. The ships will also participate in the multinational Rim of the Pacific (RIMPAC) exercise in waters off Hawaii.

Meanwhile, HMC Ships *Protecteur* and *Calgary* departed as the Pacific fleet contingent of a Canadian task group heading to the Middle East on Roto 4 of Operation ALTAIR, Canada's maritime contribution to the war against terrorism.

They will join HMCS *Iroquois* in the Caribbean after sailing eastbound through the Panama Canal. The task group will conduct training and operations in the Caribbean before carrying on to the Mediterranean.

"We will be sorting out operating procedures and getting used to working with each other," said Commander Kelly Larkin, *Calgary's* commanding officer.

"Sorting out the lines of communication between the three ships is extremely important."

This will be the first time ships from both naval bases will work together on deployment. *Iroquois* will serve as task group flagship and command platform for Commodore Bob Davidson, who will assume command of Combined Task Force (CTF) 150 once the ships have sailed across the Atlantic Ocean, through the Suez Canal and into the Red Sea.

"CTF 150 is a multinational coalition and Canada will have the lead for a three-and-a-half-month period," says Cdr Larkin. "The role of the mission is primarily counter-terrorism, and also intercepting and interrupting the flow of materials that support terrorist operations, such as weapons, drugs that are used to finance this activity, people-smuggling and, to a lesser extent, piracy."

CTF 150 will operate in the body of water that encompasses the Red Sea, down to the Horn of Africa and up through the north Arabian Sea and the southern Arabian Gulf.

*HMCS Calgary sails with Sea King helicopters above.*

*Des hélicoptères Sea King survolent le NCSM Calgary en mer.*



PHOTOS: ED DIXON

## Des navires mèneront des missions à l'étranger

Par Mary Ellen Green

ESQUIMALT (C.-B.) — Des centaines de personnes se sont réunies sur les jetées le 13 avril pour dire au revoir aux quatre navires de guerre qui quittaient le pays pour participer à deux missions dans différents coins du monde.

Le départ des NCSM *Ottawa* et *Regina*, dirigés par le Commodore Nigel Greenwood, s'inscrit dans le cadre

des exercices biennaux navals WESTPLOY ainsi que des activités d'engagement en Asie du Pacifique. Les navires participeront également à l'exercice multinational RIMPAC au large de l'archipel d'Hawaï.

Les NCSM *Protecteur* et *Calgary*, quant à eux, forment le contingent de la Flotte du Pacifique au sein du groupe opérationnel canadien se rendant au Moyen-Orient dans le cadre de la roto 4 de l'opération ALTAIR, participation maritime du Canada à la lutte contre le terrorisme.

Ils iront rejoindre le NCSM *Iroquois* dans les Caraïbes après avoir traversé le canal de Panama. Le groupe opérationnel s'entraînera et mènera des opérations dans les Caraïbes avant de se diriger vers la Méditerranée.

« Nous mettrons au point les instructions d'opération et nous nous habituerons à travailler ensemble », déclare le Capitaine de frégate Kelly Larkin, commandant du NCSM *Calgary*. « Il est très important d'établir de bonnes voies de communication entre les trois navires. »

Ce sera la première fois que des navires des deux bases navales travailleront ensemble au cours d'un même déploiement. Le NCSM *Iroquois* sera le porte-étendard du groupe opérationnel et le navire de commandement du Commodore Bob Davidson, qui assumera le commandement de la Force opérationnelle interalliée 150 (CTF 150) lorsque les navires auront franchi l'océan Atlantique, en passant par le canal de Suez, pour se rendre jusqu'à la mer Rouge.

« La CTF 150 est une coalition multinationale et le Canada la dirigera pendant trois mois et demi », explique le Capf Larkin. « L'objectif de la mission est essentiellement de lutter contre le terrorisme, mais aussi d'intercepter tout le matériel qui sert aux opérations terroristes, tel que les armes et les stupéfiants utilisés pour financer ces activités, et de faire échec au trafic de migrants, et, dans une moindre mesure, à la piraterie. »

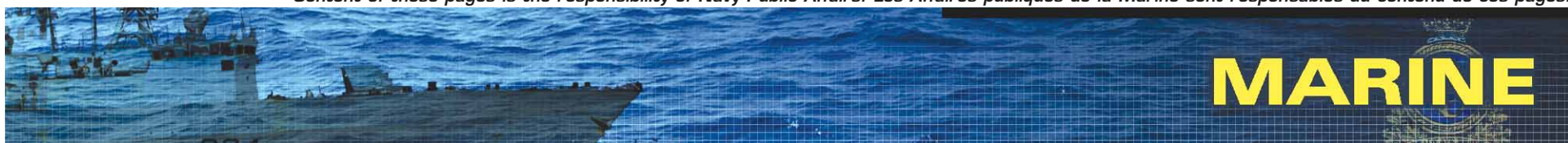
La CTF 150 naviguera dans les eaux comprises entre la mer Rouge, la Corne de l'Afrique, le nord de la mer d'Oman et le sud du golfe Arabo-Persique.



*RAdm Tyrone Pile (left), Commander Maritime Forces Pacific, and VAdm Drew Robertson, Chief of the Maritime Staff, bid farewell to HMCS Protecteur as she departs Esquimalt.*

*Le Cam Tyrone Pile (à gauche), commandant des Forces maritimes du Pacifique, et le Vam Drew Robertson, chef d'état-major de la Force maritime, saluent le NCSM Protecteur, qui quitte le port d'Esquimalt.*





## Navy to boost Pacific partnerships

By Carmel Ecker

ESQUIMALT, B.C. — As HMC Ships *Ottawa* and *Regina* depart for a four-month journey through the Pacific Rim, Commander Martin Teft, *Ottawa*'s commanding officer, focuses on the opportunities that lie ahead. He talks animatedly about the diplomatic visits and military exchanges the ships will make during WESTPLOY and Rim of the Pacific (RIMPAC) Exercise 08.

“We'll engage with countries that are important to Canada — culturally, economically, socially and from a security standpoint,” says Cdr Teft. “Because Canada relies on maritime trade for its economic wealth,



PENNY ROGERS

Sailors in HMCS *Ottawa* transport supplies onto the ship in preparation for four months at sea.

Les marins du NCSM *Ottawa* chargent des provisions à bord du navire en prévision de quatre mois en mer.

maintaining good partnerships with Pacific Rim countries and their navies will reap long-term rewards.

“The best way to show interest in a nation is to send a warship,” he says. “We're an excellent diplomatic tool. We are good representatives of Canadian values and the warship is a good representation of Canada's commitment to maritime security, and to Canadian shipbuilding and technology.”

In Japan, *Ottawa* and *Regina* will carry out two weeks of maritime cooperation exercises with the US and Japan. Most of that time will be spent working with the US, practising anti-submarine warfare and air defence.

Commodore Nigel Greenwood, who will serve as RIMPAC's sea combat commander, and nine of his 16 fleet staff will spend several days aboard aircraft carrier USS *Kittyhawk* to learn how things operate on the ship. This advance look at their RIMPAC command platform will give the team an advantage when the five-week exercise begins June 29.

Before the US takes its leave, the three nations will engage in a two-day exercise. The Canadian warships will then spend a day working with Japanese ships.

After two weeks in Japan, the two frigates will part ways — *Regina* will head for Hong Kong and *Ottawa* will visit Kagoshima on Kyūshū Island before continuing to South Korea, China, the Philippines and Guam. *Ottawa* will then make its way to Hawaii for RIMPAC, where it will rejoin *Regina* for harpoon missile shoots on a decommissioned US warship.

RIMPAC involves nine countries — Canada, the US, Australia, the UK, Peru, Chile, Japan, South Korea and Singapore.

Ships will be tasked with a variety of operations reflecting incidents crews may face in real life, such as maritime interdiction, surveillance, protecting a larger force from an air and submarine threat, and supporting a non-combatant evacuation.

## La Marine resserre ses liens dans le Pacifique

Par Carmel Ecker

ESQUIMALT (C.-B.) — Les NCSM *Ottawa* et *Regina* entreprennent un voyage de quatre mois qui les mènera aux pays côtiers du Pacifique. Le Capitaine de frégate Martin Teft, commandant du NCSM *Ottawa*, se concentre sur les occasions qui l'attendent. Il s'anime en parlant de visites diplomatiques et d'échanges militaires qui auront lieu pendant WESTPLOY et l'exercice RIMPAC 2008.

« Nous interagissons avec les pays importants pour le Canada sur les plans culturel, économique, social et pour ce qui est de la sécurité, explique le Capf Teft. Comme le bien-être économique du Canada est tributaire du commerce maritime, le maintien de bons partenariats avec les pays côtiers du Pacifique et leur marine portera ses fruits à long terme. »

« La meilleure façon d'exprimer son intérêt pour un pays est d'envoyer un navire de guerre, déclare-t-il. Il s'agit d'un outil de diplomatie hors pair. Le navire de guerre est un bon représentant des valeurs canadiennes, et il est un bon exemple du dévouement du Canada à la sécurité maritime, aux chantiers navals et à la technologie. »

Au Japon, les *Ottawa* et *Regina* participeront à deux semaines d'exercices de coopération maritime avec les États-Unis et le Japon. La plupart de ce temps sera passé avec les États-Unis, à s'exercer à la guerre anti-sous-marine et à la défense aérienne.

Le Commodore Nigel Greenwood, qui sera commandant du combat naval pendant l'exercice RIMPAC,

ainsi que neuf des seize membres de son état-major de la flotte, passera de nombreux jours à bord du porte-avions USS *Kittyhawk* pour apprendre comment on y fait les choses. En visitant le navire de commandement de l'ex RIMPAC avant le début de l'exercice de cinq semaines, le 29 juin, l'équipe jouira d'un avantage.

Avant que les navires des États-Unis ne quittent la région, les trois pays participeront à un exercice de deux jours. Les navires canadiens passeront ensuite une journée à s'exercer avec des navires nippons.

Après deux semaines au Japon, les deux frégates canadiennes se sépareront : le *Regina* se rendra à Hong Kong tandis que l'*Ottawa* visitera Kagoshima, sur l'île de Kyūshū, avant de poursuivre son périple vers la Corée du Sud, la Chine, les Philippines et l'île de Guam. Le NCSM *Ottawa* se dirigera ensuite vers Hawaï pour participer à l'ex RIMPAC et où il rejoindra le NCSM *Regina*. Les deux navires effectueront des tirs de missiles Harpoon sur un navire de guerre états-unien désarmé.

L'ex RIMPAC réunit des forces du Canada, des États-Unis, de l'Australie, du Royaume-Uni, du Pérou, du Chili, du Japon, de la Corée du Sud et de Singapour.

Les navires seront chargés de mener diverses opérations recréant des situations auxquelles les équipages pourraient devoir faire face, telles que l'interdiction maritime, la surveillance, la protection d'une force importante contre des menaces aériennes et sous-marines et l'intervention dans une évacuation de non-combattants.

## HMCS *Toronto* assists stranded vessel

An HMCS *Toronto* assessment party in a rigid-hull inflatable boat (left) arrives alongside *Sea Venus* after receiving the vessel's distress call via the Rescue Coordination Centre in Halifax. The Panama-flagged 176-metre merchant vessel, en route to Belgium from Rhode Island with a crew of 23 onboard, had reported an engine fire and was stranded in the Atlantic Ocean. *Toronto*, conducting a fisheries patrol, was diverted to the disabled ship after receiving its location from an Aurora aircraft. *Toronto* crew members assessed the health of the vessel's sailors and the damage caused by the fire, and tried to restore fire-fighting capabilities. Fourteen *Sea Venus* crew members were safely transferred to another merchant ship, while nine remained onboard to await a tug from Halifax.



HMCS/NCSM TORONTO

## Le NCSM *Toronto* secourt l'équipage d'un navire

Une équipe du NCSM *Toronto*, dans une embarcation pneumatique à coque rigide (à gauche), s'approche du *Sea Venus* après avoir reçu un appel de détresse par l'intermédiaire du Centre de coordination des opérations de sauvetage d'Halifax. Le navire marchand de 176 mètres, battant pavillon du Panama et ayant à son bord un équipage de 23 personnes, avait quitté le Rhode Island et était en route pour la Belgique, lorsqu'un incendie dans un moteur l'a immobilisé dans l'océan Atlantique. Le *Toronto*, qui effectuait une patrouille de pêche, s'est porté au secours du navire après avoir été informé de son emplacement par un aéronef Aurora. L'équipage du *Toronto* a évalué l'état de santé des marins en détresse, ainsi que les dommages causés par l'incendie, et a tenté de rétablir les capacités du navire de lutter contre les incendies. Quatorze membres de l'équipage du *Sea Venus* ont été transportés en toute sécurité à bord d'un autre navire marchand, tandis que neuf marins sont restés à bord pour attendre une remorque d'Halifax.



# MILITARY PERSONNEL



## She quits! She wins!

“It feels as though a huge burden has been lifted. It has totally changed my life,” says Alana Marszalek, the national winner of the “March 1<sup>st</sup> I Quit!” smoking cessation challenge.

“This has set me free,” continued Ms Marszalek, a DND employee for seven years at the prairie region Civilian Human Resource Service Centre. “Quitting has been my goal for a very long time, and I have finally achieved it.”

Ms Marszalek not only took home the \$3,000 top prize, she will have an additional \$2,000 in her pocket by the end of December, savings from beating her half-pack per day addiction to nicotine.

Although Ms Marszalek had been considering quitting for a couple of years, she made her decision to quit last November and registered for the “Butt Out” program offered by the 17 Wing Health Promotion office.

She is the perfect candidate for the “I Quit” challenge according to Donald Déry, National Coordinator of the sixth annual challenge. “It targets smokers who have decided to quit in the very near future,” he says. “Our goal is to help them set a date to quit.”

Of the 1102 smokers who registered for this year’s March 1<sup>st</sup> I Quit! challenge, Mr Déry predicts that 25% (about 275) will be smoke-free for at least one year.

Ms Marszalek is elated with her success to date. “I noticed within the first week that my circulation had

improved,” she says. She felt warmer and a persistent pain in her arm that she had been experiencing while blow-drying her hair disappeared.

Now smoke-free for more than two months, she says she drinks more water, her skin feels less dry and “depleted” and her senses of taste and smell have improved dramatically. “I always liked food, but after quitting, everything was much more appealing to me.”

Both the World Health Organization and the American Psychiatric Association now classify nicotine dependence and withdrawal as substance-related mental-health disorders. “Smoking is not just a bad habit. Nicotine is as addictive as cocaine,” says Mr. Déry. “This addiction is now considered a disease requiring treatment.”

CF personnel are entitled to nicotine-replacement pharmaceuticals and other medications that reduce withdrawal symptoms. To help smokers change their behaviours, the CF also provides the Butt Out program in two formats to fit individual needs: intensive group counselling delivered in nine sessions over a three-month period and the less intensive self-help format in which trained facilitators provide professional support.

An addiction-free lifestyle is one of seven lines of operation in the new CF Health and Physical Fitness Strategy. The CF aims to increase the non-smoking rate from 75% (2004) to 83% in 2010.

## Elle lâche! Elle gagne!

« C’est comme si un lourd fardeau était enlevé de mes épaules. Cela a changé ma vie », déclare Alana Marszalek, la gagnante nationale du défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j’arrête » qui porte sur le renoncement au tabac.

« Je me sens libre », a continué M<sup>me</sup> Marszalek, employée du MDN depuis sept ans au Centre de service des ressources humaines civiles (Prairies). « Renoncer au tabac était un de mes objectifs depuis très longtemps, et je l’ai enfin atteint. »

M<sup>me</sup> Marszalek a non seulement gagné le grand prix de 3 000 \$, mais elle aura aussi un montant additionnel de 2 000 \$ dans ses poches à la fin de décembre, la somme qu’elle va économiser étant donné qu’elle a réussi à combattre son accoutumance à la nicotine, soit la moitié d’un paquet de cigarettes par jour.

Bien que M<sup>me</sup> Marszalek envisage de cesser de fumer depuis quelques années, elle a pris sa décision à la fin de novembre dernier, et elle s’est inscrite au programme Écrasez-la offert par le bureau de la promotion de la santé de la 17<sup>e</sup> Escadre.

Elle est la candidate parfaite pour le défi « J’arrête » selon Donald Déry, coordonnateur national du sixième défi annuel. « Ce défi cible les fumeurs qui ont décidé de cesser de fumer dans un avenir rapproché, » affirme-t-il. « Notre but est de les aider à fixer une date précise pour arrêter de fumer. »

Cette année, des 1 102 fumeurs qui se sont inscrits au défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j’arrête », M. Déry prédit que 25 p. 100 (environ 275) seront non-fumeurs pendant au moins un an.

M<sup>me</sup> Marszalek est ravie du succès qu’elle connaît jusqu’à maintenant. « J’ai constaté qu’après la première semaine, ma circulation s’était améliorée », déclare-t-elle. Elle avait plus chaud et une douleur persistante dans son bras dont elle souffrait lorsqu’elle se séchait les cheveux est disparue.

Maintenant non-fumeuse depuis plus de deux mois, elle indique qu’elle boit plus d’eau, que sa peau est moins sèche et plus saine et que son goût et son odorat se sont énormément améliorés. « J’ai toujours aimé la nourriture, mais après avoir cessé de fumer, tout semblait plus alléchant. »

L’Organisation mondiale de la Santé et l’American Psychiatric Association classifient maintenant la dépendance à la nicotine et le syndrome de sevrage comme des troubles mentaux de la santé liés aux substances. « Fumer n’est pas seulement une mauvaise habitude. La nicotine entraîne le même effet de dépendance que la cocaïne », affirme M. Déry. « Cette accoutumance est maintenant considéré comme une maladie qui doit être traitée. »

Le personnel des FC peut prendre des produits pharmaceutiques de remplacement de la nicotine et d’autres médicaments qui réduisent les syndromes de sevrage. Pour aider les fumeurs à changer leurs comportements, les FC offrent également le programme Écrasez-la qui propose deux façons pour mieux répondre aux besoins individuels : un counselling en groupe intensif offert en neuf séances pendant une période de trois mois et un programme individuel moins intensif au cours duquel des facilitateurs qualifiés offrent un soutien professionnel.

La nouvelle Stratégie des FC en matière de santé et de condition physique comprend sept lignes d’opération dont le mode de vie sans dépendance. Les FC visent à augmenter le taux de non-fumeurs de 75 p. 100 (2004) à 83 p. 100 en 2010.



Alana Marszalek, first-prize winner of the March 1<sup>st</sup> I Quit challenge, has been smoke-free for more than two months.

Alana Marszalek, gagnante du premier prix du défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j’arrête », ne fume plus depuis plus de deux mois.

CPL BRENDA GULLEN, 17 WING PUBLIC AFFAIRS/AFFAIRES PUBLIQUES - 17<sup>e</sup> ESCADRE

### March 1<sup>st</sup> I Quit! National winners Le 1<sup>er</sup> mars, j’arrête! Gagnants nationaux

First Prize – \$3,000  
Ms Alana Marszalek, 17 Wing Winnipeg

Second Prize – \$1,500  
2Lt Chris Goodhew,  
The Cameron Highlanders of Ottawa

Third Prize – \$1,000  
Ms Cindy Grenon, 12 Wing, Shearwater

Supporter – \$1,500  
Cpl Cynthia Bolduc, CFB Valcartier

Premier prix – 3 000 \$  
M<sup>me</sup> Alana Marszalek, 17<sup>e</sup> Escadre Winnipeg

Deuxième prix – 1 500 \$  
Slt Chris Goodhew,  
The Cameron Highlanders of Ottawa

Troisième prix – 1 000 \$  
M<sup>me</sup> Cindy Grenon, 12<sup>e</sup> Escadre Shearwater

Parrain – 1 500 \$  
Cpl Cynthia Bolduc, BFC Valcartier

CANEX and SISIP Financial Services, partners in the “March 1<sup>st</sup> I Quit” Challenge, supply the CANEX gift card prizes. Winners in 27 local draws also received gift cards from \$50 to \$200.

CANEX et les Services financiers du RARM, partenaires du défi « Le 1<sup>er</sup> mars, j’arrête », fournissent des prix sous forme de cartes-cadeaux du CANEX. Des gagnants lors de 27 tirages locaux ont reçu des cartes-cadeaux de 50 \$ à 200 \$.





## One-stop shopping for personnel support and family services

From BGen David Martin, Director General Personnel and Family Support Services

More than ever, the CF has to deal with very complex issues that demand the provision of support with a higher degree of coordination than ever before. We are asked to do more, better and faster and, as such, changes will take place as part of the larger personnel transformation within Military Personnel Command. The aim is to bring personnel support under one organization — one-stop shopping — and establish a clearly defined chain of command. This new organization, under the Director General Personnel and Family Support Services (DGPFS), will bring together a number of personnel support elements from within CMP.

Briefly:

- Canadian Forces Personnel Support Agency (CFPSA) and elements of Director General Conditions of Service will merge and form a new organization, DGPFS, under CMP. As a first step on Mar 31, CFPSA began the process of transforming to become the initial core of DGPFS.
- Military Family Services: The family policy positions from Directorate Quality of Life (DQOL) will be integrated into the existing Directorate Military Family Services (DMFS) to create the necessary synergy between the policy and service delivery elements.
- Military Fitness: To enhance the Personnel Support Programs capacity to deliver the physical fitness program, a new military Director Fitness position will be created (Reserve Colonel), and additional positions will be created to advance critical human performance research and development projects, as well as to support Forces Generators in the delivery of their fitness programs.
- Casualty Support: The Directorate of Casualty Support Administration will be expanded and integrated into DGPFS by May 1 as Directorate Casualty Support Management (DCSM). Headed by a Colonel (Reserve), it will also be responsible for a network of new Care of the Injured Centres/Units being established across the CF. The DQOL Operations Support section responsible for

PERSTEMPO and policy relating to screening and reintegration will be added to DCSM.

- Quality of Life: The Directorate Quality of Life will be integrated into DGPFS by May 1, with the exception of the Quality of Life Release & Transition staff who will be assigned to Directorate of Military Careers Administration (DMCA) to better link policy and service delivery elements.

The reorganization of personnel support under DGPFS, planned to be completed by Oct 1, is intended to enhance the broad spectrum of personnel support programs and services provided to CF personnel and their families.

The coming year will see many changes within DGPFS — changes that will better align our resources and capabilities with those of other departmental organizations to bring you and your family enhanced support programs and services. Watch for more information as we implement changes over the months ahead.

## Un guichet unique pour le soutien au personnel et les services aux familles

Du Bgén David Martin, Directeur général – Services de soutien du personnel et des familles

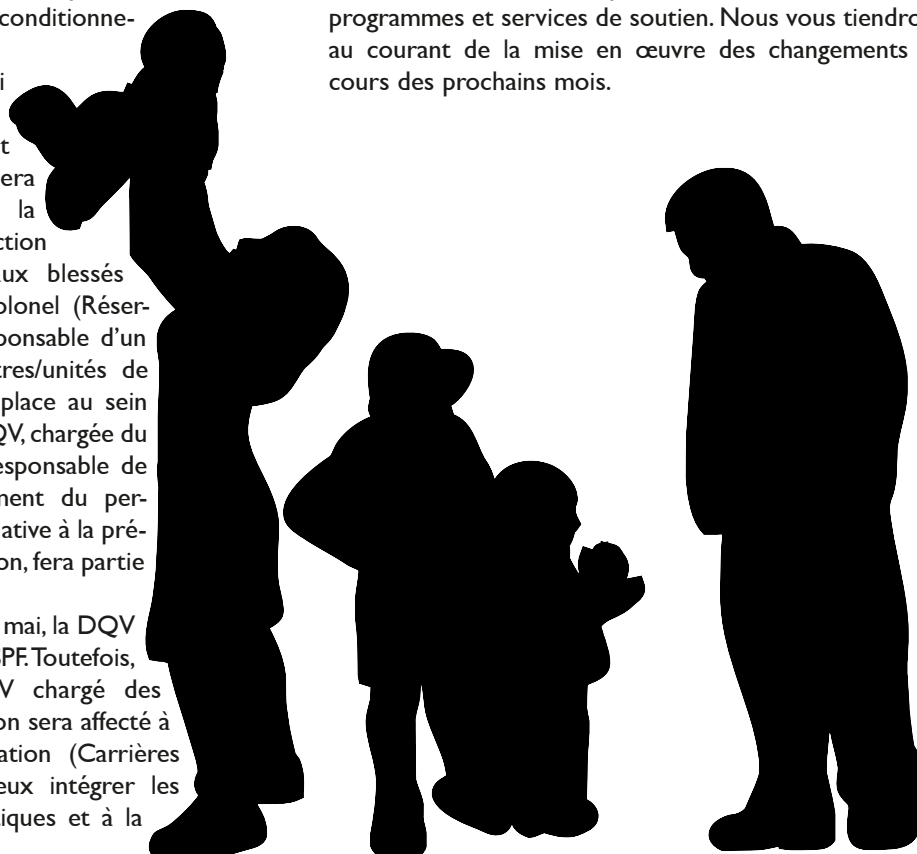
Aujourd'hui plus que jamais, les FC doivent résoudre des problèmes très complexes qui nécessitent une plus grande coordination en ce qui a trait à la prestation des services de soutien. On nous demande d'en faire davantage, de faire mieux et d'être plus rapides, c'est pourquoi des changements seront apportés dans le cadre d'une plus vaste transformation au sein du Commandement du personnel militaire. L'objectif visé est de confier les services de soutien au personnel à une seule organisation, un guichet unique, et d'établir une chaîne de commandement clairement définie. Cette nouvelle organisation, qui relève du Directeur général – Services de soutien du personnel et des familles (DGSSPF), regroupera un certain nombre d'éléments de l'organisation du CPM liés au soutien du personnel.

En bref :

- L'Agence de soutien du personnel des Forces canadiennes (ASPF) et certains éléments de l'organisation du Directeur général – Conditions de service seront regroupés en vue de former une nouvelle organisation, la DGSSPF, qui sera sous le commandement du CPM. Tout d'abord, la transformation de l'ASPF a commencé le 31 mars de sorte que cette dernière devienne le noyau initial de la DGSSPF.
- Services aux familles des militaires : Les postes de la Direction – Qualité de la vie (DQV) ayant trait aux politiques qui concernent la famille seront intégrés dans la Direction – Soutien aux familles des militaires (DSFM) en vue de créer la synergie nécessaire entre les éléments relatifs aux politiques et à la prestation des services.
- Conditionnement physique des militaires : Un poste militaire de Directeur – Conditionnement physique (colonel de la Réserve) sera créé en vue d'améliorer le programme de conditionnement physique des Programmes de soutien au personnel. De plus, d'autres postes seront créés et auront pour objectif de faire progresser les projets d'importance capitale portant sur la recherche et le développement en la performance humaine et d'aider les responsables de la mise sur pied de la Force dans la prestation de leurs programmes de conditionnement physique.
- Soutien aux blessés : D'ici le 1<sup>er</sup> mai, la Direction – Soutien aux blessés et administration (DSBA) sera élargie et intégrée dans la DGSSPF en tant que Direction – Gestion du soutien aux blessés (DGSB), dirigée par un colonel (Réserve). De plus, elle sera responsable d'un réseau de nouveaux centres/unités de soins aux blessés mis en place au sein des FC. La section de la DQV, chargée du soutien opérationnel et responsable de la fréquence de déploiement du personnel et de la politique relative à la présélection et à la réintégration, fera partie de la DGSB.
- Qualité de vie : D'ici le 1<sup>er</sup> mai, la DQV sera intégrée dans la DGSSPF. Toutefois, le personnel de la DQV chargé des libérations et de la transition sera affecté à la Direction – Administration (Carrières militaires) en vue de mieux intégrer les éléments relatifs aux politiques et à la prestation des services.

La réorganisation des services de soutien au personnel (DGSSPF) devrait être terminée d'ici le 1<sup>er</sup> octobre. Elle vise à améliorer le large éventail des programmes et des services de soutien offerts aux membres des FC et à leurs familles.

Au cours de la prochaine année, de nombreux changements seront apportés au sein de la DGSSPF dans le but de mieux harmoniser nos ressources et nos capacités avec celles d'autres organisations ministérielles afin de vous offrir, ainsi qu'à votre famille, de meilleurs programmes et services de soutien. Nous vous tiendrons au courant de la mise en œuvre des changements au cours des prochains mois.





# MILITARY PERSONNEL



## La DAGRCM remplacée par la DACM

Depuis le 18 février, la Direction – Administration (Carrières militaires) (DACM) remplace la Direction – Administration et gestion des ressources (Carrières militaires) (DAGRCM).

Cette réorganisation se présente ainsi :

### DACM

- DACM 2 – Examens administratifs (auparavant DAGRCM 5)
- DACM 3 – Examens administratifs, restrictions d'emploi pour raison médicale (auparavant DAGRCM 5B)
- DACM 4 – Administration des libérations, transition, certificats de service des FC, conditions de service (auparavant DAGRCM 4)
- DACM 5 – Sélection interne et mutation entre éléments (auparavant DAGRCM 7)

De plus, certains postes de l'ancienne DAGRCM ont été transférés à deux nouvelles directions :

### Directeur – Enquêtes et griefs (Carrières militaires) (DEGCM) (auparavant DAGRCM 6)

- DEGCM 2 – Réception des griefs
- DEGCM 3 – Officier responsable de la section des griefs A
- DEGCM 4 – Officier responsable de la section des griefs B
- DEGCM 5 – Enquêtes

### Directeur – Services de soutien (Carrières militaires) (DSSCM)

- DSSCM 2 – Comités de sélection et SEPFC (auparavant DAGRCM 2)
- DSSCM 3 – Gestion des services financiers (auparavant DAGRCM 3)
- DSSCM 4 – Gestion des connaissances
- DSSCM 5 – Gestion des réinstallations

## DMCARM transitions to DMCA

As of February 18, Director Military Careers Administration and Resource Management (DMCARM) transitioned to Director Military Careers Administration (DMCA).

The reorganization rolls out as follows:

### DMCA

- DMCA 2 Administrative Reviews (formerly DMCARM 5)
- DMCA 3 Administrative Review - Medical Employment Limitations (formerly DMCARM 5B)

## Mental health—support for you and your family

### From Veterans Affairs Canada

Given the complexity of today's military operations, some Canadian Forces (CF) personnel are returning home with operational stress injuries (OSIs), defined as persistent psychological difficulties resulting from their operational duties. OSI describes a broad range of problems that impair one's ability to function, such as post-traumatic stress disorder or depression. These injuries are every bit as serious as those of a physical nature and proper treatment is essential.

Whether serving or retired, there is comprehensive support for you and your family if you suffer from an OSI. This support includes disability benefits, early intervention and treatment, rehabilitation and on-going care.

### Continuous care

Veterans Affairs Canada (VAC) and the CF work together to deliver mental health care services to you at different points in your career. This means that you will receive consistent and continuous service delivery during training, deployment to operations, post-deployment, transition to civilian life or as a Veteran. Generally speaking, the CF provides health care and

treatment for serving personnel, and VAC provides health care and treatment for those who have released. VAC and the CF share the responsibility during your transition from military to civilian life.

### Help close to home

To provide quality mental health services for our clients, VAC operates a network of specialized OSI clinics, which bring together a team of highly trained health professionals including psychiatrists, psychologists, social workers, nurses and other specialists as required. The clinics provide assessment, group therapy, psycho-education therapy, individual therapy, spiritual and pastoral support.

To date, six OSI clinics have opened across the country: Ste. Anne's National OSI Centre in Montreal; La Maison Paul-Triquet OSI Clinic in Quebec City; Parkwood OSI Clinic in London; Deer Lodge OSI Clinic in Winnipeg; Carewest OSI Clinic in Alberta; and Fredericton OSI Clinic in New Brunswick. Four more VAC-funded clinics are scheduled to open by spring 2009. Ste. Anne's National OSI Centre provides clinical and operational leadership to the clinics, works to increase the knowledge of health professionals and helps ensure consistent care management of clients with psychological injuries.

In addition to the OSI clinics, VAC has 900 registered community-health professionals who are available to provide care.

VAC's OSI clinics complement the CF's Operational and Trauma Stress Support Centres (OTSSC) in Halifax, Valcartier, Ottawa, Edmonton and Esquimalt, which help CF personnel and their families dealing with the psychological, emotional,

THE NEW  
VETERANS  
CHARTER  
For CF Veterans and their Families



LA NOUVELLE CHARTE DES  
ANCIENS  
COMBATTANTS

A l'intention des anciens combattants des FC et de leurs familles

National Mental Health Week is May 5 to 11. This year's theme is "**Mental Health: Make it Your Business.**" For more information, visit the Canadian Mental Health Association at [www.cmha.ca](http://www.cmha.ca).

spiritual and social problems that arise from military operations.

**Help from those who've been there**  
VAC and DND co-manage the Operational Stress Injury Social Support (OSISS) program. OSISS provides confidential peer support to CF personnel, Veterans and their families, who have been affected by an OSI. Trained OSISS peer support coordinators have experienced first-hand what it's like to live with an OSI, or live with someone who has one. They provide one-on-one support to those experiencing the stress of deployment or bereavement. And the results have been life-changing. Currently there are 22 peer support coordinators and 12 family peer support coordinators located, for the most part, in VAC district offices across the country.

### Striving for excellence

Your mental health is a priority for us. We are committed to continually researching ways to improve our programs, services,

and policies; and to developing national standards for treating and assessing clients suffering from OSIs. The goal is to help you and your family live satisfying, hopeful and fulfilling lives.

VAC personnel are available on CF bases and wings across Canada. See your base or district office doctor for referral to an OSI clinic or an OTSSC.

You can learn more about VAC's programs and services at [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) or call toll-free at **1-866-522-2122** (English) or **1-866-522-2022** (French).

*This article is one in a series of features exploring programs and benefits under the New Veterans Charter. Look for this feature each month to learn how you can access benefits and services from Veterans Affairs Canada.*

### Need help now?

Confidential, professional counselling is available 24 hours a day, 7 days a week at **1-800-268-7708**.

More information on OSISS is available at [www.osiss.ca](http://www.osiss.ca) or by calling **1-800-883-6094**.

For more information on the CF's Operational and Trauma Stress Support Centres, access the CF Mental Health Services link at [www.forces.gc.ca/health](http://www.forces.gc.ca/health).





## PERSONNEL MILITAIRE

- DMCA 4 Release Administration, Transition, CF Certificates of Service, Terms of Service (formerly DMCARM 4)
  - DMCA 5 In-Service Selection and Component Transfers (formerly DMCARM 7)
- In addition, some of the former DMCARM's functions have been transferred to two new directorates:

### Director Military Careers Grievance and Inquiries (DMCGI) (formerly DMCARM 6)

- DMCGI 2 Grievance Intake
- DMCGI 3 OIC Grievances Section A
- DMCGI 4 OIC Grievances Section B
- DMCGI 5 Inquiries

### Director Military Careers Support Services (DMCSS)

- DMCSS 2 Selection Boards & CFPAS (formerly DMCARM 2)
- DMCSS 3 Financial Services Management (formerly DMCARM 3)
- DMCSS 4 Knowledge Management
- DMCSS 5 Relocation Management

### Baby teeth

ZARHEY, Afghanistan, February 9, 2008—CF dentist Capt Luong Nguyen (left) and MCpl Alain Belhumeur treat a young Afghan with dental problems at a clinic operated jointly by Canadian and Afghan medical personnel. Staff at the Zarhey clinic has treated more than 700 Afghans free of charge.

### Dents de bébé

ZARHEY, Afghanistan, le 9 février 2008—Capt Luong Nguyen (dentiste, à gauche) et Cplc Alain Belhumeur soignent un petit Afghan qui a mal aux dents lors d'une clinique médicale conjointe avec du personnel médical et dental Afghan et Canadien qui ont soignés plus que 700 Afghans gratuitement dans la ville de Zarhey.



CPL SIMON DUCHESNE, ROTO 4 HQ AFG PHOTOGRAPHER/PHOTOGRAPHE QG AFG ROTO 4

## Soutien en santé mentale pour vous et les membres de votre famille

### D'Anciens Combattants Canada

En raison de la complexité des opérations militaires contemporaines, il arrive que certains membres des Forces canadiennes (FC) reviennent au pays souffrant de traumatismes liés au stress opérationnel, c'est-à-dire de troubles psychologiques persistants découlant de leurs tâches opérationnelles. Les traumatismes liés au stress opérationnel englobent un large éventail de problèmes qui nuisent à la capacité de fonctionner d'une personne, par exemple, le syndrome de stress post-traumatique ou la dépression. Ces blessures sont tout aussi graves que les blessures physiques et il est essentiel de les traiter comme il se doit.

Que vous soyez actif ou à la retraite, de nombreuses formes de soutien vous sont offertes à vous et aux membres de votre famille si vous souffrez d'un traumatisme lié au stress opérationnel. Il s'agit notamment de prestations d'invalidité, d'intervention et de traitement précoces, de réadaptation et de soins continus.

### Soins continus

Anciens Combattants Canada (ACC) et les FC travaillent de concert en vue de vous offrir des soins de santé mentale à diverses étapes de votre carrière. Cela signifie que

Pour de plus amples renseignements sur le SSBDO, cliquez sur le lien suivant : [www.osiss.ca](http://www.osiss.ca) ou composez le 1-800-883-6094.

Pour vous renseigner davantage sur les Centres de soins pour trauma et stress opérationnels des FC, cliquez sur le lien vers les Services de santé mentale des FC : [www.forces.gc.ca/health](http://www.forces.gc.ca/health).

vous aurez droit à des services constants et continus pendant votre formation, lorsque vous prendrez part à des déploiements, au retour d'un déploiement, pour vous aider à faire la transition vers la vie civile ou à titre d'ancien combattant. D'une façon générale, les FC dispensent des soins de santé au personnel actif, tandis qu'ACC se charge de ceux qui ont obtenu leur libération. ACC et les FC partagent cette responsabilité pendant votre transition de la vie militaire à la vie civile.

### De l'aide à portée de la main

Pour offrir des soins de santé mentale de qualité à ses clients, ACC a mis en place un réseau de cliniques pour victimes de stress opérationnel qui réunit une équipe de professionnels de la santé hautement qualifiés, notamment des psychiatres, des psychologues, des travailleurs sociaux, du personnel infirmier et d'autres spécialistes, le cas échéant. Les cliniques assurent l'évaluation et offrent divers types de thérapie, comme la thérapie de groupe, psycho-éducative et individuelle, ainsi que du soutien spirituel et pastoral.

À ce jour, nous avons ouvert six cliniques pour victimes de stress opérationnel dans diverses régions du pays : le Centre Ste-Anne de Montréal, La Maison Paul-Triquet à Québec, la clinique Parkwood, à London, la clinique Deer Lodge, à Winnipeg, la clinique Carewest, en Alberta et la clinique de Fredericton, au Nouveau-Brunswick. Quatre autres cliniques financées par ACC devraient ouvrir leurs portes d'ici le printemps 2009. Le Centre national de traitement des traumatismes liés au stress opérationnel de l'Hôpital Ste-Anne assure la direction clinique et opérationnelle des cliniques, s'occupe d'approfondir les connaissances des professionnels de la

santé et veille à la gestion uniforme des soins prodigués aux clients souffrant de traumatismes psychiques.

Outre les cliniques pour les victimes du stress opérationnel, ACC a recours aux services de 900 professionnels de la santé de la collectivité enregistrés.

Les services des cliniques pour victimes de stress opérationnel complètent ceux qui sont prodigués par les Centres de soins pour trauma et stress opérationnels (CSTSO) des FC à Halifax, à Valcartier, à Ottawa, à Edmonton et à Esquimalt, qui aident les membres des FC et leurs familles à composer avec les problèmes psychologiques, émotionnels, spirituels et sociaux liés aux opérations militaires.

### Aide de ceux qui ont été là

ACC et le MDN gèrent ensemble le programme de Soutien social aux victimes de stress opérationnel (SSVSO). Le SSVSO prévoit du soutien confidentiel par les pairs pour le personnel des FC, des Anciens combattants et leurs familles, qui ont été touchés par un traumatisme de stress opérationnel. Les coordonnateurs de soutien exercés ont connu de première main ce que c'est que de vivre avec un traumatisme de stress opérationnel, ou de vivre avec quelqu'un qui en souffre. Ils fournissent un soutien individuel à ceux qui connaissent le stress du déploiement ou de deuil. Et les résultats changent des vies. Actuellement, il ya 22 coordonnateurs de soutien par les pairs et 12 coordonnateurs de soutien par les pairs pour les familles, situés, pour la plupart, dans les bureaux de district d'ACC à travers le pays.

### En quête d'excellence

Votre santé mentale nous tient à cœur. Nous sommes résolus à chercher sans

La Semaine nationale de la santé mentale a lieu du 5 au 11 mai. Cette année, la semaine a pour thème « **La santé mentale : Faites-en votre affaire** ». Pour de plus amples renseignements, visitez le site de l'Association canadienne pour la santé mentale : [www.cmha.ca](http://www.cmha.ca).

cesse des moyens d'améliorer nos programmes, services et politiques. Nous tenons aussi à élaborer des normes nationales de traitement et d'évaluation des personnes souffrant de traumatismes liés au stress opérationnel. Notre objectif : vous aider vous et votre famille à vivre une vie pleinement satisfaisante et remplie d'espoir.

ACC compte du personnel dans toutes les bases et escadres des FC du Canada. Consultez le médecin de votre base ou bureau de district et celui-ci vous dirigera vers une clinique pour victimes du stress opérationnel ou un CSTSO.

On peut aussi obtenir de plus amples renseignements sur les programmes et services d'ACC à [www.vac-acc.gc.ca](http://www.vac-acc.gc.ca) ou en composant le numéro (sans frais) 1-866-522-2022 (francophones) ou 1-866-522-2122 (anglophones).

Cet article est extrait d'une série de chroniques décrivant les programmes et les avantages offerts en vertu de la nouvelle Charte des anciens combattants. Lisez cette chronique chaque mois pour vous renseigner sur la manière de procéder pour profiter des avantages et des services offerts par Anciens Combattants Canada.

### Vous avez besoin d'aide maintenant?

Un service confidentiel de consultation professionnelle est disponible 24 heures sur 24, sept jours sur sept, au 1-800-268-7708.



# Support Our Troops supports hospital

By Jaëlle Deslauriers

The Montfort Hospital Foundation has launched a major fundraising campaign to assist with the modernization of Ottawa's Montfort Hospital. Given the important role the Montfort Hospital will play in the lives of CF personnel and their families, Director General Personnel and Families Support Services (DGPFS) [formerly CF Personnel Support Agency (CFPSA)] has

made a contribution of \$50 000 to the foundation.

The contribution is possible thanks to DGPFS non-public property activities, specifically the sales of Support Our Troops merchandise through CANEX outlets and at [www.cfpsa.com](http://www.cfpsa.com).

In a partnership between DGPFS and DND, the Montfort Hospital will be the site of the new CF model of care implementation. This designated military wing will provide new medical and

professional expertise to CF personnel and their families, including treatment of post-traumatic stress disorder

and training-related injuries. Military physicians will be integrated into the Montfort setting.

In this new role, the Montfort Hospital not only will be treating hospitalized military patients but also will have integrated CF staff, and receive CF personnel both as healthcare recipients and patient visitors.

"I wish to sincerely thank DGPFS for their great generosity," Christine Sigouin, president and chief executive officer of the Montfort Hospital Foundation, said. "Your contribution to this major fundraising campaign for the New Montfort will lead to a better quality of care for the community through the purchase of leading-edge equipment."

Construction on the new facility is well underway, and the move should be completed by fall 2009.

## La DGSSPF vient en aide à un hôpital

Par Jaëlle Deslauriers

La Fondation de l'hôpital Montfort vient de lancer une importante campagne de financement pour la modernisation de l'hôpital Montfort d'Ottawa. Comme celui-ci jouera un rôle très important dans la vie des militaires et de leur famille, la Direction générale des services de soutien au personnel et aux familles (DGSSPF), antérieurement appelée l'Agence de soutien du personnel des Forces

canadiennes, a fait un don de 50 000 \$.

La DGSSPF a pu faire cette contribution grâce à ses activités ne relevant pas du domaine public, c'est-à-dire la vente d'articles « Appuyons nos troupes » dans les magasins CANEX et par le biais du site Web [www.aspfc.com](http://www.aspfc.com).

Grâce à un partenariat entre la DGSSPF et le MDN, l'hôpital Montfort hébergera le nouveau modèle de soins des FC. L'aile consacrée aux soins militaires offrira un nouveau savoir-faire médical et

professionnel aux militaires et à leur famille, notamment le traitement des troubles de stress post-traumatique et des blessures liées à l'entraînement. De plus, on intégrera des médecins militaires à l'effectif de l'hôpital Montfort.

Dans le cadre de son nouveau rôle, l'hôpital Montfort sera en mesure non seulement de soigner les militaires hospitalisés, mais aussi d'employer des membres des FC, et d'accueillir des militaires comme bénéficiaires de soins de santé et visiteurs.

« Je tiens à remercier sincèrement la DGSSPF de sa grande générosité, déclare Christine Sigouin, présidente et directrice générale de la Fondation de l'hôpital Montfort. Cette contribution à notre grande campagne de financement du nouvel hôpital Montfort nous permettra d'offrir de meilleurs soins à la collectivité en achetant de l'équipement de pointe. »

La construction des nouvelles installations est amorcée; le déménagement devrait se terminer à l'automne 2009.

## House-hunting for families with school-age children

By Marcy Barrett

Throughout Canada, spring becomes a festival of house-hunting madness for CF families. What can you do to make it more festive and less mad for your family?

The move process is an anxious time for everyone. Emotions run high about new jobs, leaving current employment, and finding the right place to live for the adults of the family. The children are concerned about losing friends, starting at a new school, what will happen to their things during the move, and whether they will be able to continue the activities they love.

The focus of the house-hunting trip is to find a home. Consider carefully which is best for your family, taking the children

with you or going without them. If you decide to take the children with you, research childcare options. You'll need time not only to look seriously at houses but also to sit and discuss the choices without interruption. If your children are not accompanying you, make a plan for staying in touch with them, and find out what they really want to know about the new location – a picture of the playground across the street may be more important to them than a picture of their new school.

Make a list of your family's needs and wants for the new location. Perhaps you want to be walking distance to work and your children want a big yard but, to live together in peace, each child needs his/her own room. Prioritize your

needs and wants. Consider what is most important and on what you are willing to compromise. Have family discussions about the list and use it during the trip to evaluate possible homes.

For families moving with school-age children, education is often a key consideration. Throughout Canada, education is managed provincially, so you will find differences in programs between provinces, between districts and even between schools. Start with a search on your new province's Ministry of Education Web site, narrow your search to school districts and eventually to schools in the neighbourhoods you are considering.

Once you've selected the new school, you may begin the registration process. Take your child's birth certificate,

immunization record, a copy of the most recent report card, your new address and any new contact information you have. For provinces with Catholic education choices, a baptismal certificate may also be required. Registering for school on your house-hunting trip can be easier than waiting to register until after the move.

When you return from the house-hunting trip, celebrate the selection of your new home with your children. Focus on how it satisfies your needs and wants. And if you experience buyer's remorse, do not share it with your children – keep the attention positive for them.

*Ms. Barrett has worked in education in Ontario, British Columbia and Oregon. She and her CF spouse and two children have lived in five cities since 2001.*

## Recherche de maison pour familles avec enfants d'âge scolaire

Par Marcy Barrett

Partout au Canada, au printemps, la recherche de maison est une véritable course folle pour les familles des FC. Voici comment rendre la chose plus agréable et moins bouleversante.

Les déménagements entraînent des angoisses. Chez les adultes, les émotions varient au sujet des nouveaux emplois, des emplois qu'on quitte, et l'on s'inquiète de trouver le bon endroit où habiter. Les enfants, quant à eux, s'inquiètent de perdre leurs amis, de changer d'école, de ce qui arrivera à leurs biens pendant le déménagement et de ce qu'ils pourront continuer à faire les activités qu'ils aiment.

Le but d'un voyage de recherche de maison est de trouver un foyer. Pensez sérieusement à ce qui convient le mieux à votre famille : amener les enfants avec vous ou y aller sans eux. Si vous décidez

d'y aller avec les enfants, renseignez-vous sur les garderies. Vous aurez besoin de temps pour visiter les maisons, mais aussi pour discuter des options sans vous faire interrompre. Si vos enfants ne vous accompagnent pas, gardez contact avec eux et sachez ce qu'ils veulent vraiment savoir au sujet de leur nouveau quartier; une photo du terrain de jeu en face de la nouvelle maison pourrait être plus importante à leurs yeux qu'une photo de leur nouvelle école.

Dressez une liste des besoins et des souhaits de votre famille quant à la nouvelle maison. Vous espérez peut-être pouvoir vous rendre au travail à pied et les enfants souhaitent probablement une grande cour. De plus, pour vivre en harmonie, il se peut que chaque enfant ait besoin de sa propre chambre. Établissez la liste de vos besoins et de vos désirs. Tenez compte de ce qui est le plus

important et de ce que vous êtes prêts à faire comme compromis. Discutez en famille de la liste et utilisez-la durant le voyage pour évaluer les maisons que vous visitez.

Pour les familles qui ont des enfants d'âge scolaire, l'instruction est souvent un facteur très important. Au Canada, l'instruction relève des gouvernements provinciaux. Vous constaterez donc des différences entre les provinces, entre les districts et même entre les écoles. Commencez par faire des recherches sur le site Web du ministère de l'Éducation de votre nouvelle province, puis évaluez les districts scolaires et les écoles des différents quartiers qui vous intéressent.

Une fois que vous avez choisi la nouvelle école, vous pouvez entamer le processus d'inscription. Ayez en main l'acte de naissance et le dossier de vaccination de chaque enfant, le plus

récent bulletin scolaire, votre nouvelle adresse ainsi que vos nouvelles coordonnées. Dans les provinces où l'on trouve des écoles catholiques, vous pourriez aussi avoir besoin d'un baptistaire. Il peut être plus facile d'inscrire les enfants à l'école lors du voyage de recherche de maison plutôt que d'attendre après le déménagement.

À votre retour, fêtez le choix de la nouvelle maison avec vos enfants. Expliquez-leur comment cette dernière répond aux besoins et aux désirs de la famille. Si vous avez des remords après l'achat, ne le dites pas aux enfants; ne leur communiquez que les avantages du déménagement.

*M<sup>me</sup> Barrett a travaillé dans le domaine de l'instruction en Ontario, en Colombie-Britannique et en Oregon. Son conjoint, qui est membre des FC, ses deux enfants et elle-même ont vécu dans cinq villes depuis 2001.*



# Right person, right place, right time

The CF has adopted a functional approach to bilingualism, a realistic approach more adapted to the way the CF works. Language requirements are no longer being assigned to military positions, but rather to the functions that must be provided. Essentially, this recognizes that military personnel are managed by unit rather than by position. From now on, commanding officers will determine how and where to employ the bilingual personnel under their authority.

The Forces adopted a universal approach to bilingualism in 1988, tailored for a CF in which all personnel had to be competent in both official languages. The Forces offered second language training to many personnel, but came to the realization that universal bilingualism in the CF was not attainable. The CF was not meeting its obligations under the *Official Languages Act*.

The new functional approach arises from a project reviewing the linguistic designation of every CF unit (LDU) – the internal language of work. The project determined whether units were English language units (ELUs), French language units (FLUs) or bilingual units

(BUs). Designations were determined based on criteria such as location (Is the unit in the National Capital Region or New Brunswick – the only province designated by federal law as fully bilingual? Is it in a unilingual region?), role (Is the unit a school? An operational unit?) and uniqueness (Is it a one-of-a-kind unit or does it have one or more sister units?).

The LDU project then looked at the functions each unit performs, and determined whether those functions must be delivered in both official languages. A function is work carried out by a unit, a workgroup, or a team. A base has command functions, administration functions, logistics functions and more. And each function is comprised of services – within the supply function, for example, you find clothing store services, tailoring services, fuel supply services, etc.

Obviously, a BU will perform all its functions in both official languages, and will deliver its services, in English and French, to military customers and, to some extent, the spouses/partners and dependents of military personnel.

However, the functional approach does not mean that everyone in a BU must be bilingual. It means that there must be enough bilingual personnel in each function to provide service in either/both official languages when required. And the same principle applies to ELUs and FLUs that work in one language.

However, services that personally affect individuals, such as medical and dental care, career counselling and the like, must be delivered in both official languages to military personnel and their spouses/partners and dependents. Again, this does not mean that all medical, dental and career counselling personnel must be bilingual. Under the functional approach, within any given medical or dental clinic or career counselling office, there must be enough personnel competent in both English and French to deliver services in the appropriate official language as required.

The functional approach allows COs the flexibility to employ bilingual personnel when and where they're needed, and is another step toward achieving the right person in the right place at the right time.

## Une nouvelle approche fonctionnelle

Les FC ont adopté une approche fonctionnelle du bilinguisme, à la fois plus réaliste et mieux adaptée au fonctionnement des FC. Les exigences linguistiques ne sont plus attribuées aux postes militaires, mais plutôt aux fonctions assignées. Essentially, cette façon de faire tient compte du fait qu'on gère les militaires par unité et non selon leur poste. Dès aujourd'hui, les commandants décideront comment et où employer les membres du personnel bilingue dont ils sont responsables.

En 1988, les FC adoptaient l'approche universelle selon laquelle tous leurs membres devaient pouvoir s'exprimer dans les deux langues officielles. Afin d'atteindre cet objectif, les FC ont donné une formation en langue seconde à un nombre considérable de militaires. Mais, en fin de compte, il a fallu se rendre à l'évidence : le bilinguisme universel dans les FC était impossible et celles-ci ne s'acquittaient pas de leurs obligations en vertu de la *Loi sur les langues officielles*.

La nouvelle approche fonctionnelle découle d'un projet visant à examiner la désignation linguistique (DLU) de toutes les unités des FC, c'est-à-dire la langue de travail d'une unité. On souhaitait déterminer si une unité était de langue anglaise (ULA), de langue française (ULF) ou bilingue (UB). Chacune de ces désignations se fondait

sur des critères tels que l'emplacement de l'unité (S'agit-il d'une région bilingue comme la région de la capitale nationale ou le Nouveau-Brunswick, seule province désignée entièrement bilingue par la loi fédérale? Ou s'agit-il plutôt d'une région unilingue?), le rôle de l'unité (S'agit-il d'une école? D'une unité opérationnelle?) et le caractère particulier de l'unité (S'agit-il d'une unité unique? Celle-ci compte-t-elle une ou plusieurs unités similaires?).

Les responsables du projet des DLU se sont ensuite penchés sur les fonctions de chacune des unités afin de savoir si elles doivent être remplies dans les deux langues officielles. Une fonction est une tâche exécutée par une unité, un groupe de travail ou une équipe. Par exemple, une base a des fonctions de commandement, d'administration, de logistique, pour ne nommer que celles-là. Chaque fonction comprend des services. Ainsi, la fonction d'approvisionnement compte les services du magasin d'habillement, les services de tailleur, les services d'avitaillement en carburant, etc.

De toute évidence, une unité bilingue doit exécuter toutes ses fonctions dans les deux langues officielles et, de même, doit fournir ses services dans les deux langues officielles à ses clients militaires et civils et, dans une

certaine mesure, aux membres de la famille immédiate des militaires.

Cependant, selon l'approche fonctionnelle, ce ne sont pas tous les membres d'une unité bilingue qui doivent être bilingues. Celle-ci doit compter suffisamment de personnes capables de s'exprimer dans les deux langues dans chaque fonction afin de fournir le service approprié, au besoin. Il en va de même pour les ULA et les ULF.

Toutefois, les services qui exigent des contacts personnels, comme les soins médicaux et dentaires, l'orientation professionnelle et autres services du genre, doivent être offerts dans les deux langues officielles aux militaires et, *ipso facto*, aux personnes à charge. Encore une fois, cela ne signifie pas que tous les membres du personnel de la clinique ou du centre de consultations dentaires doivent être bilingues. L'approche fonctionnelle veut que ces établissements disposent d'assez de personnes capables d'offrir les services médicaux et dentaires dans les deux langues officielles.

L'approche fonctionnelle donne au commandant la liberté d'utiliser son personnel bilingue comme il le souhaite. On fait un pas de plus vers la réalisation de l'objectif selon lequel on disposera de la bonne personne, au bon endroit et au bon moment.

### Annual Airborne Memorial Weekend 2008

May 23 – 25, 2008  
CFB Petawawa, Petawawa, Ont.

**Celebrating** the rededication of the Canadian National Airborne Forces Memorial, and the 40th anniversary of the establishment of the Canadian Airborne Regiment

**Expressing** gratitude to the citizens of the Pembroke-Petawawa area for their support of Canadian airborne forces over the years

Complete and submit the reunion registration form on the Canadian Airborne Forces Association 'News and Events' page at [www.canadianairbornforces.ca/news.cfm](http://www.canadianairbornforces.ca/news.cfm).

For accommodation and other information, select "Visitors" on the Petawawa Web site at [www.petawawa.ca](http://www.petawawa.ca), and select "Visiting Here" on the Pembroke Web site at [www.pembrokeontario.com](http://www.pembrokeontario.com).

### Fin de semaine commémorative du Régiment aéroporté 2008

Du 23 au 25 mai 2008  
BFC Petawawa, à Petawawa, en Ontario

**Célébrer** le renouvellement de la dédicace du monument commémoratif national canadien et le 40<sup>e</sup> anniversaire de la fondation du Régiment aéroporté du Canada.

**Exprimer** de la gratitude aux habitants de la région de Pembroke-Petawawa, qui ont appuyé les forces aéroportées canadiennes.

Pour participer à la réunion, remplissez le formulaire d'inscription à la page « Nouvelles et événements » du site Web de l'Association des forces aéroportées du Canada, au [www.canadianairbornforces.ca/fr/news.cfm](http://www.canadianairbornforces.ca/fr/news.cfm).

Pour obtenir de l'information générale ou des renseignements sur l'hébergement, consultez la partie consacrée aux visiteurs dans le site Web de Petawawa, au [www.petawawa.ca](http://www.petawawa.ca) (en anglais seulement) et celle du site Web de Pembroke, au [www.pembrokeontario.com](http://www.pembrokeontario.com) (en anglais seulement).



# From snowflakes to sandstorms

By Cpl Craig Bellamy

Imagine leaving the cold Canadian prairie winter for a land of sun and sand. While most Canadians dream of being able to do just that, members of the Kandahar Provincial Reconstruction Team Unit Medical Station (KPRT UMS) were leaving family and friends behind for a tour of duty with Operation ATHENA Roto5.

The KPRT UMS comprises a medical officer, a sergeant, and seven other personnel. Augmenting this core group is a Bison ambulance crew from the health service support unit evacuation platoon. This mix brings a broad range of knowledge and experience for everyone to draw on. While most have a civilian emergency medical technician licence, the UMS also has an advanced life support paramedic included in the mix as one of the two reservists taking time from their civilian jobs to deploy.

The role of the UMS is to provide emergency and non-emergency care to not only the military occupants of Camp Nathan Smith, but also to other governmental personnel and to the local populace. There is no civilian equivalent that compares to the structure of the UMS – a family doctor's office, perhaps, that could quickly be transformed to a small emergency room. This capability allows medical staff to handle everything from a simple cold to a heart attack, a sprained ankle to a drug overdose. The camp population poses its own unique challenges, and staff members are quickly becoming experts in medical situations they might not be exposed to in Canada.

Treating local people in the UMS is also challenging for the medical staff. The differences in nutrition, sanitation and access to health care are often accompanied by a language barrier that must be overcome. As well, most patrols that leave the camp, whether for an hour or a week, have a medic imbedded. This allows the medics to

gain exposure to the local population and customs, lend a medical opinion in the locations where CIMIC is conducting their projects, and provide immediate medical care if needed.

The Bison ambulance and its crew are dedicated to the quick reaction force 24/7. They are augmented by a member of the UMS on a rotating basis every time they get ready to respond to a call. This could be a call

for assistance from a Canadian unit, or to go to the site of an IED explosion where there are casualties.

The UMS is a tight crew, demonstrating a pleasant mix of mischief and professionalism. Crew members eagerly anticipate and will embrace the challenges during the remainder of their tour, but are also anticipating returning to Canada and embracing the loved ones they left behind. One down, six short months to go.



PHOTOS: CPL SIMON DUCHESNE

WO Dave Shultz, from the Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT), carries out a foot patrol with his platoon. The platoon's goal was to speak with Kandahar City residents about their needs and living conditions.

L'Adj Dave Shultz, qui fait partie de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar, mène une patrouille à pied avec des membres de son peloton. Le groupe de militaires avait pour but de parler à des résidents de Kandahar afin de déterminer leurs besoins et leurs conditions de vie.

## Des flocons de neige aux tempêtes de sable

Par le Cpl Craig Bellamy

Imaginez quitter l'hiver rigoureux des Prairies canadiennes pour un pays où le soleil et le sable sont rois. Pendant que la plupart des Canadiens en rêvent, les membres du poste sanitaire d'unité de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar (PSU EPRK) ont laissé derrière eux familles et amis pour effectuer une période de service dans le cadre de la roto 5 de l'opération ATHENA.

Le PSU EPRK est composé d'un médecin militaire, d'un sergent et de sept autres personnes. Comme renfort, on compte un équipage de l'ambulance Bison du peloton d'évacuation de l'Unité de soutien des services de santé. Ce jumelage réunit un grand éventail de connaissances

et d'expérience dont tous profitent. La plupart des membres du PSU ont un certificat civil de technicien d'urgence médicale, mais le groupe peut également compter sur un membre du personnel paramédical spécialiste en maintien des fonctions vitales avancé, soit l'un des deux réservistes qui ont pris congé de leur emploi civil pour partir en déploiement.

Le rôle du PSU est d'offrir des soins d'urgence et des traitements ordinaires aux militaires du camp Nathan Smith, mais aussi au personnel du gouvernement et à la population. Le PSU n'a pas vraiment d'équivalent comparable au civil; c'est en quelque sorte un bureau de médecins de famille qui peut se transformer rapidement en petite salle d'urgence. Cette capacité permet aux membres du poste de traiter des problèmes allant du

simple rhume à la crise cardiaque, en passant par une cheville foulée et une surdose. La population du camp présente des difficultés particulières; les membres du personnel deviennent rapidement des experts dans des situations qu'ils ne connaîtraient peut-être pas au Canada.

Traiter les habitants de la région au PSU est également difficile pour le personnel chargé des soins médicaux. Les différences en matière d'alimentation, d'hygiène et d'accès aux soins de santé s'accompagnent souvent d'une barrière linguistique qu'il faut surmonter. De plus, la plupart des patrouilles qui quittent le camp, que ce soit pour une heure ou une semaine, disposent toujours d'un technicien médical. Ainsi, les techniciens médicaux étant exposés à la population et à ses coutumes, ils fournissent des conseils médicaux dans les endroits où la COCIM exécute des projets et donne des soins au besoin.

L'ambulance Bison et son équipage sont affectés à la force de réaction rapide. Ils doivent être prêts à réagir 24 heures sur 24, sept jours par semaine. Un membre du PSU en rotation se joint à eux chaque fois qu'ils se préparent à répondre à un appel d'aide. Ils pourraient être appelés à venir en aide à une unité canadienne, ou encore à se rendre sur les lieux d'une explosion de dispositif explosif de circonstance, où il y a des blessés.

Les membres du PSU forment un groupe uni de personnes à la fois espiègles et professionnels. Ils se plaisent à surmonter les obstacles que présente leur période de service, mais ils comptent également les jours avant de se retrouver dans les bras de leurs proches. Un mois est passé; il n'en reste plus que six.

A Canadian soldier from the Kandahar Provincial Reconstruction Team (KPRT) gives a handshake to an Afghan child during an information-gathering foot patrol in Kandahar City.

Un soldat canadien de l'Équipe provinciale de reconstruction à Kandahar serre la main d'un enfant afghan pendant une patrouille visant à recueillir des renseignements des habitants de Kandahar.

